

LES CHRONIQUES DE
Wonder Mother

SUPER-HÉROÏNE DES TEMPS MODERNES



showroomprive.com

showroomprive.com, 2016

Auteur : Caroline Rochet

Illustrations : Olivia Hagimont

Direction artistique : Angel Ip et Mélisande Rodriguez

© Photographies : Julia Vignali avec l'aimable autorisation de Félicien Delorme © Flammarion

LES CHRONIQUES DE
Wonder Mother

SUPER-HÉROÏNE DES TEMPS MODERNES



showroomprive.com

À ma maman, évidemment.

Wonder Mother

Ce petit livre que vous tenez entre les mains est né d'un personnage du blog Kiss de Showroomprivé, et de l'envie que l'on avait de lui souhaiter une excellente fête des mamans. J'ai nommé : Wonder Mother.

Mais qui est Wonder Mother... ?

Élémentaire, mes chères Watson : c'est tout simplement Wonder Woman avec des enfants.

Oui, Wonder Woman, la super-héroïne de bande dessinée intelligente, sexy en diable, ET militant pour l'égalité des sexes. Figurez-vous qu'elle a eu des enfants. Absolument.

Et ce miracle de la nature, cette créature extraordinaire, c'est moi.

Mais, en fait, c'est aussi ma voisine. Et ma collègue. Ainsi que ma meilleure amie, ma belle-sœur, ma gynéco, ma boulangère, la chauffeuse de mon bus. C'est aussi toutes les copines que j'ai interviewées pour ce livre, dont certaines que vous connaissez probablement (Tina Kieffer, Lucile Woodward, Julia Vignali).

Et, si vous me le permettez, Wonder Mother, c'est aussi vous.

Oui, oui, VOUS.

Alors certes, vous ne vous baladez peut-être pas en culotte bleue étoilée et bottes rouges (moi non plus, cela dit, et c'est dommage, car je suis sûre que ça nous irait super bien). Vous n'avez peut-être pas non plus de lasso magique ni de bracelets pare-balles – qui vous seraient pourtant fort utiles pour affronter le quotidien. Mais ces infimes détails mis à part, vous êtes sans conteste une Wonder Mother. Vous toutes qui me lisez. Que vous ayez un métier ou que vous soyez à la maison, que vous ayez un, deux, trois ou huit gamins (bon, à huit, vous passez en Wonder Mother catégorie Premium), que vous ayez un mari, une femme, des

amants, ou personne en ce moment, que vous viviez à Paris, en banlieue bordelaise ou dans un minuscule village du fin fond de la Franche-Comté.

Vous êtes une femme, vous êtes active, vous vivez au 21^{ème} siècle, et vous avez enfanté et/ou adopté.

Vous jonglez entre les couches, votre mascara, le manque de sommeil, les papiers administratifs, votre portable, vos potes, l'histoire du soir, votre relation amoureuse (ou votre absence de relation amoureuse), votre épilation, vos loisirs, un bouquin passionnant, les courses à faire, votre boulot (ou votre absence de boulot), les devoirs, un TED génial à visionner, un cours de Pilates, un câlin, votre voiture à réparer, les impôts à remplir, le chien à sortir, et le chèque pour la cantine de l'école... Le tout avec classe, panache et brio – et surtout comme vous pouvez, en fait.

D'ailleurs, entre vous et moi, comparés à tout ce que vous gérez au quotidien, le lasso magique et les bracelets pare-balles de Lynda Carter sont limite gentillets. Car la véritable super-héroïne des temps modernes, c'est vous, c'est moi, c'est nous.

BRAVO. CE LIVRE EST LE NÔTRE.

nde
rey

Maman :
**LA SOLUTION À (PRESQUE)
TOUS LES PROBLÈMES**





« Celui-ci au moins, elle ne risque pas de le perdre ! »

DOUDOU, TON UNIVERS IMPITOYABLE



Il y a le carré de coton blanc (« lange »), classique et efficace. Il y a le personnage de dessin animé, de Winnie à Dumbo en passant par Simba, Volt ou T'choupi. Il y a ensuite, bien entendu, l'immense bestiaire, régnant sans partage dans le cœur des kids : chien, chat, girafe, éléphant, singe, souris, tortue, mille-pattes, lion, cheval, mouton, cochon, poule, poussin, dauphin, pingouin, ou même – ça s'est déjà vu – araignée noire et poilue. Il y a bien sûr, aussi, le nounours, basique chic, sorte de petite robe noire des doudous. Il y a, pour certains, le t-shirt de maman (soupir attendri). Il y a même, parfois, la « petite » couverture de deux mètres carrés d'envergure – très pratique quand il s'agit de l'emporter à la maternelle. Tout ça, c'est le monde des doudous ; un univers immense, varié, merveilleux...

... Mais aussi dramatique. Qui parmi vous n'a jamais égaré un doudou, hein, qui ?! Ne baissez pas les yeux. Vous êtes humaine, après tout. Pas infallible. Toute mère super-héroïne que vous êtes, il est un moment dans la vie parentale qui n'échappe à personne : l'oubli, voire pire, la perte définitive, du doudou.

Ce drame terrible, sur lequel l'ONU planche régulièrement (et sur lequel, comme de juste, elle n'agit pas des masses), vous en avez été témoin pas plus tard que la semaine dernière. Un moment poignant. Vous étiez tranquillement en week-end à la campagne avec des potes quand soudain, au moment du coucher, horreur, malheur et tremblement de menton de leur petite dernière, DOUDOU ÉTAIT INTROUVABLE.

Tout en les aidant à chercher le dit doudou (un morceau de tissu infâme), vous vous êtes intérieurement félicitée de votre sagesse. Vous, les doudous de vos nains forment une armée rigoureusement tenue, parée à toute éventualité tragique. C'est que vous avez mis le paquet pour éviter les catastrophes internationales. D'ailleurs, vous enseignez doctement à chaque copine enceinte votre méthode infallible pour éviter les problèmes (et dix ans de psy par gosse traumatisé, ce qui coûte vite bonbon).

**VOTRE PLAN DE BATAILLE EST LE SUIVANT.
PRENEZ NOTE, JEUNES PRIMIPARES INSOUCIANTS :**

1

CHOISIR LE DOUDOU À LA PLACE DE L'ENFANT

(=lui coller une seule et même peluche dans son lit de la naissance à la majorité). Ainsi, vous évitez les trucs géants, inlavables, hors de prix ou « faits main par un jeune créateur de San Francisco », autrement dit irremplaçables.

2

EN ACHETER 3 EXEMPLAIRES IDENTIQUES.



3

ALTERNER ET LAVER CES TROIS EXEMPLAIRES

(sinon, ils n'auront pas le même degré d'usure, et votre petiot hurlerait d'effroi en découvrant un doudou flambant neuf).

4

COUDRE UNE ÉTIQUETTE

portant le nom de l'enfant et votre numéro de téléphone (vous pouvez aussi la thermocoller, mais attention à ne pas brûler un morceau de la peluche).

5

AVOIR TOUJOURS UN DOUDOU DE RECHANGE

lors des déplacements (par exemple dans la valise, au cas où celui pris à la main se perd dans le train ou à la station d'autoroute – et oui, il faut penser à tout, jeunes padawans).

Grâce à cette organisation digne de l'armée américaine, vos chers amours ne se sont encore JAMAIS retrouvés en panne de doudou. C'est peut-être la plus grande fierté de votre vie (ça, ou bien votre titre de Miss Paréo Sainte Maxime 1996). Mais vous restez vigilante : malgré toute votre discipline, le mois dernier, le Bourriquet de votre fils avait perdu deux exemplaires de ses troupes (il n'en restait donc plus qu'un, si vous suivez). On a frôlé la troisième guerre mondiale, et vous en tremblez encore. Bref, qu'on se le dise, sous ses dehors tendres et pelucheux, le monde des doudous est un monde dangereux. Un univers impitoyable.



shopping
therapy

Je l'ai
mérité

Rien à me
mettre

CULPABILISATOR, LE SUPER POUVOIR DES WONDER MOTHERS

Vous avez vu comme il fait beau ? C'est pas le bonheur, ça ? Ce soleil de fou, ces jours à rallonge, cette ambiance joyeuse nourrie de chair nue et de sourires ravis... Ça vous donne envie de lézarder en terrasse ou d'offrir de nouvelles tropéziennes à vos pieds, tiens.

Sauf que.

Sauf que, depuis que vous êtes devenue une Wonder Mother, vous vous êtes accidentellement dotée d'un super pouvoir dont vous vous passeriez bien. J'ai nommé : CULPABILISATOR.

Culpabilisator, c'est ce super pouvoir qui rend chaque Wonder Mother extrêmement altruiste et généreuse... Une force inouïe, un atout formidable, ultra-bénéfique aux petits chatons que vous avez mis au monde. Mais qui pourrait gentiment votre vie de super maman.

Je m'explique. Mettons-nous en situation.

Aujourd'hui, vous avez réussi – miracle à peu près aussi crédible qu'une réconciliation PSG-OM – à sortir deux heures plus tôt du boulot. Dehors, le soleil brille encore plus fort qu'une tenue de scène de Beyoncé, vous étrennez justement une robe sublime, et n'avez absolument rien de prévu. Tentatrice, une terrasse de café crie votre nom.

Allez-vous vous asseoir et passer les deux heures suivantes à bronzer en sirotant un jus, délicieusement plongée dans le dernier Fred Vargas ? J'en doute. À peine une fesse posée, Culpabilisator entre en jeu : « Mère indigne. Tu pourrais plutôt choper un pain au chocolat et aller chercher ton fils à l'école pour l'emmener au parc, au lieu de laisser ce pauvre enfant dépérir au centre de loisirs... » Horreur. Culpabilisator a évidemment raison. Droite comme un I, vous foncez à l'école, image-même de la mère dévouée corps et âme à l'épanouissement de sa progéniture.

Un autre exemple ?

Le shopping. Ce mois-ci, autre miracle, votre compte n'est pas dans le rouge, il est même d'un vert ravissant (bon, je sais, ça n'arrive pas souvent, mais imaginons). Et justement, vous avez un besoin vital d'une paire de sandales taupe ! (Parce que ça va avec tout.) Guillerette, vous vous apprêtez à acquérir l'objet de vos désirs, quand Culpabilisator – le plus relou des super-pouvoirs, donc – vous susurre à l'oreille : « Tu as peut-être besoin de sandales, mais Rose a bien besoin de bodies sans manche, la pauvre chérie. Et Antoine, qui a cassé sa trottinette... Tu y penses ? » Pause. Réflexion. Soupir résigné. Vous laissez là vos nu-pieds et courez au rayon babies, une main sur le cœur, le front plissé d'une tendre mais vigilante abnégation.

OH ÇA VA, ARRÊTEZ VOTRE CHAR.

Non mais. Dites donc. Ne me la faites pas à moi, please. Tombez ce masque de mère courage qui se sacrifie en mode martyr « Blandine et les lions » ! Je vous connais, les Wonder Mothers. La vérité vraie, c'est que vous ADOREZ voir la tête surexcitée de votre fils quand vous vous pointez par surprise à la porte de sa classe à 16h30, un pain au choc géant à la main. Et que sa danse de la joie (agrémentée

de câlins beurrés et chocolatés ruinant totalement votre fameuse robe sublime) vaut au bas mot mille drinks au soleil. J'ajouterais même qu'au rayon babies, vous êtes à peu près aussi calme que Carrie Bradshaw chez Manolo Blahnik, et qu'en plus des dits bodys sans manches, vous avez complètement craqué sur deux robes à volants et un chapeau à fleurs – c'est pas votre faute, ils étaient à se damner de mignonnerie.

Et puisqu'on se parle honnêtement, j'en dirais encore plus. Je dirais que vos sandales, vous allez DE TOUTE FAÇON vous les prendre, vous le savez très bien. Et pourquoi ?

Mais tout simplement parce que vous l'avez complètement mérité, après tant d'inouïs et admirables sacrifices... !

Et Culpabilisator, me direz-vous ? Et bien, la dernière fois qu'on l'a vu, il était en train de lézarder en terrasse.

Allez, à bientôt, et bon shopping.



TRUCS ET ASTUCES DE WONDER MOTHERS

Nous sommes allés demander à des mamans comme vous et moi quels étaient leurs super pouvoirs... Autrement dit, leurs trucs, astuces et autres moyens d'assurer dans leur quotidien d'héroïnes des temps modernes, et de ne pas finir hystéro-dingos quand l'aîné court tout nu dans le salon au lieu de s'habiller, que le petit a versé leur bain moussant hors de prix dans la cuvette des toilettes, et que les impôts les appellent juste à ce moment-là pour vérifier qu'elles sont bien à la retraite (...?). Vous allez sûrement retrouver dans leurs témoignages, disséminés au cours du livre, des choses très familières. Mais aussi, on l'espère, y piocher des idées pour vous simplifier la vie.

Merci (et surtout bravo) à elles !

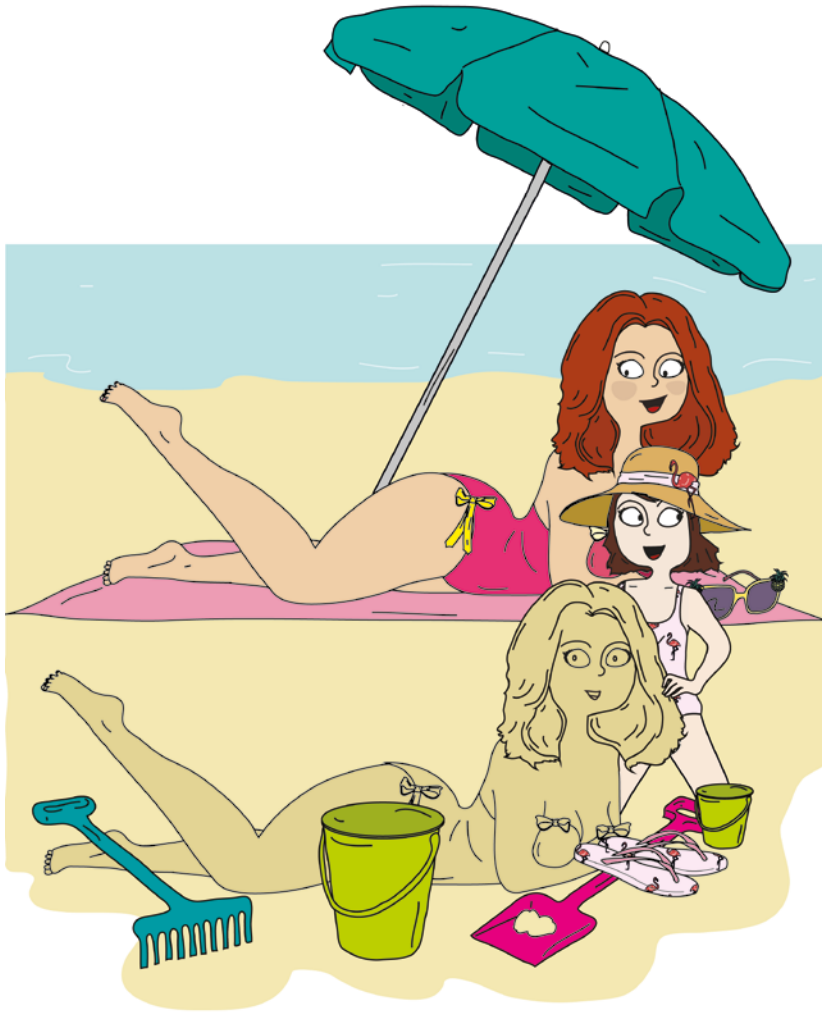


Sophie, 2 enfants de 3 et 5 ans, productrice dans la publicité

« *Un planning au cordeau et une anticipation permanente.* »

« Alors, moi, c'est simple, je gère ma vie comme mon boulot, c'est-à-dire comme une prod' ! Depuis toute petite, j'ai la mémoire des dates, un vrai calendrier dans la tête. Du coup, non seulement au final, j'en ai fait mon métier, mais dans la vie de tous les jours, c'est pareil. Mon leitmotiv, c'est l'orga, l'orga et l'orga... Alors oui ça peut être pénible, car je suis toujours en train de prévoir et d'anticiper, mais au final c'est un confort pour mon mec, mes enfants, ma famille et les copains... Les vacances d'août 2016 ?

La maison est réservée depuis septembre 2015. La rentrée prochaine ? Hugo a déjà deux jeans achetés en soldes l'an passé dans son armoire. Anniversaire du copain d'école en juin ? Pas mal cette promo de jouets, j'en prends plusieurs pour en avoir en rab... Tout ça, pour moi, c'est un gain de temps, et du coup, je profite mieux des vrais temps creux. Certes, ça laisse peu de place à l'imprévu, et ça rend un peu dingue mes proches quand l'été sur la plage, je parle du ski de Noël... Mais au final, tout le monde est assez content ! Le hic ? Parfois je peux m'oublier, moi... Bon, je vous laisse, j'ai le mail des vacances d'avril à envoyer à notre bande de copains pour le rappel des draps et serviettes à apporter ! »



« Ma Maman c'est la plus belle ! »

WONDER MOTHER À LA PLAGE !

Enfin ! Enfin ! Faites retentir la sirène ! Jouez hautbois, résonnez musettes (... ah non, c'est pas ça). Bref, sonnez l'alarme : joie, bonheur et félicité...

Vous êtes en VACANCES !

Cette année, vous avez décidé de partir à la mer. Dans une maison très très près de la plage.

Bref, vous vous êtes ruinée pour trois ans car tout ceci coûte un œil mais peu importe, durant les quinze jours à venir, Wonder Mother est au paradis...

Votre programme ? Plage, sieste et farniente, avec de-ci, de-là un marché local ou quelques restos. Mais surtout : LA PLAGE.

Votre panier est déjà prêt. C'est d'ailleurs toujours un régal de le préparer, n'est-ce pas ? Une mine de bonheur anticipée. Grâce à votre expérience et à la lecture assidue des magazines féminins, vous savez toujours quoi mettre dedans. Un petit tube d'huile solaire, un paréo fin comme des cheveux d'ange, le dernier roman qui cartonne, et hop, il ne vous reste plus qu'à enfiler votre joli bikini mini-mini.

Enfin ça, c'était avant, bien sûr.

Depuis, on ne va pas se mentir, votre sac s'est un peu alourdi. Le petit tube d'huile solaire est devenu un flacon de crème indice 50 format familial, le paréo vient accompagné de ses copains les serviettes bien résistantes (dont la rouge vif à motifs *Cars*, un modèle d'élégance et de bon goût), votre roman sait très bien

qu'il ne sera pas ouvert une seule seconde, et tout ce petit monde est enseveli par 176 moules à châteaux de sable/15 pelles/12 râtaux/1 bouée/4 brassards/3 goûters/2 bouteilles d'eau/1 biberon/1 trousse à pharmacie/2 Lycra anti-UV/1 tente anti-UV (impossible à replier)/1 parasol.

Mais vous ne vous laissez pas abattre, et même chargée comme une mule à la frontière colombienne, vous débarquez souriante à la plage. Et vous apprêtez à SA-VOU-RER. Bon, là encore, votre façon de profiter de la mer a un peu changé, c'est vrai. Avant, vous dérouliez votre paréo délicat, étendiez votre jeune corps fin et doré dessus, et hésitez entre dormir, bouquiner en fumant une clope, ou mater les beaux garçons derrière vos verres fumés. Désormais, le seul beau garçon que vous gardez à l'œil, c'est votre fils, qui n'a rien trouvé de plus intelligent que de lancer son seau dans les vagues en hurlant « à l'attaque » (au grand dam d'une petite mamie qui passait par là). Quant à dormir, ça ne vous est pas arrivé depuis 2008, et malgré l'heure de la sieste, votre fille n'a pas l'air tentée non plus – elle préfère apparemment manger du sable avec ravissement.

Vous soupirez. Que sont devenus vos sensuels farnientes de jeunesse, quand vous aviez le loisir de flirter au soleil, et qu'accessoirement, vous étiez hot et sexy, et n'aviez ni vergetures sur les fesses, ni pom'pote dans les sourcils ?

Allez-vous désormais, toute votre vie, passer vos vacances à faire des châteaux de sable (« parce que tu les fais trop bien, maman chérie »), les cheveux en bataille et le gras de la fesse dépassant du monokini ?

Tandis que, nostalgique et passablement énervée, vous courez après la tente à UV qui s'est encore envolée, vous passez près d'un groupe de jeunes hommes bien bâtis

(âge moyen : 22 ans). Et entendez à la volée les phrases suivantes : « Bonnasse, la meuf. » « Grave, la MILF parfaite. » « C'est peut-être leur baby-sitter ». Incrédule, vous regardez discrètement autour de vous. À moins que ces commentaires ne s'adressent à ce vieux monsieur chauve qui se gratte le postérieur à l'ombre d'un rocher, ces jeunes éphèbes parlaient bien de vous. Stupéfaction et fierté. Vous récupérez votre tente à UV (qui avait trouvé abri contre le papi gratte-fesse), et retournez près de votre progéniture en vous déhanchant langoureusement comme sur un catwalk, les épaules en arrière, le regard conquérant. C'est vrai, après tout, que vous êtes méga bonnasse. Ça, toutes les pom'potes et les vergetures du monde n'ont pas réussi à vous l'enlever.

Bonnes vacances !





TEST

QUELLE WONDER MOTHER ÊTES-VOUS ?


Bien sûr, à la base, vous êtes quoi qu'il arrive une Wonder Mother, et porteriez la culotte étoilée de Lynda Carter (la Wonder Woman emblématique de la série télévisée) avec panache et charisme. Mais si l'on creusait un peu parmi les autres super-héroïnes, à laquelle ressembleriez-vous le plus ? Car dans le monde des super-héros, il n'y a pas que Batman, Spiderman et ses copains, et il serait temps que leurs versions féminines soient un peu plus connues du grand public ... Même si vous et moi, on sait bien qu'elles sont partout, là, au travail, dans la rue et aux sorties d'école. Chacune dans leur genre ! Et vous, quel est le vôtre ? Découvrez-le vite avec ce test.

1. VOUS AVEZ UNE RÉUNION HYPER IMPORTANTE, VOTRE CHÉRI AUSSI, ET L'ÉCOLE VOUS APPELLE POUR CAUSE D'ENFANT MALADE. QUE FAITES-VOUS ?




-  **La course magique :** vous courez du bureau à l'école, puis de l'école à la maison, puis courez encore sur place pour gérer de front réunion en conf' call et enfant sur le canapé. Même pas essoufflée.
-  **Organisation, mon amie :** aucun problème, car ayant aperçu la veille un nez qui coule, vous aviez prévu le coup et prévenu mamie de la possibilité. Elle




débarque dans la seconde.

-  **Répartition des tâches :** vous gérez la matinée, et votre chéri prendra le relais cet après-midi pour que vous puissiez retourner au boulot.

2. PREMIERS MOIS DU NOURRISSON, NUITS HACHÉES, GROS MANQUE DE SOMMEIL. COMMENT RÉCUPÉREZ-VOUS ?


-  **Au chronomètre :** gérer le planning de la semaine à la seconde près sans rien oublier, c'est repérer et réserver cet interstice de 17 min en début d'après-midi pour une mini-sieste réparatrice.
-  **En refusant la perfection :** parfois, vous décidez de ne pas voir ce tas de linge sec en attente d'être plié, et préférez bouquiner un peu à la place. La terre ne s'arrête pas de tourner pour autant, et vous, vous êtes mieux pour attaquer la suite !
-  **Avec un peu de sport :** bizarrement, vous avez remarqué qu'une séance de gym sur le tapis du salon vous requinquait mieux que vous étaler mollement dans le canapé avec des soucis plein la tête. Alors vous transpirez un bon coup, et repartez de plus belle.


3. ANNIVERSAIRE DE VOTRE AÎNÉ, 8 ANS. VOUS CHOISISSEZ QUELLE FORMULE ?

-  **À la maison :** malgré le chantier que ça représente, vous adorez jouer les





animatrices de colonies de vacances. Garder le contrôle, ça vous sécurise.


 **Au parc :** vous connaissez bien les kids et savez qu'il n'y a rien de tel pour les défouler que de leur organiser des jeux dans le square du coin. En plus, ça vous évite les cris et autres bêtises en intérieur...

 **En lieu spécialisé :** chaque année, vous réservez une formule tout compris. Jeux, gâteau, animations, petits cadeaux, le tout sur un thème choisi. Oui, ça coûte un bras, mais vous divisez le prix par deux en l'organisant avec un de ses copains... et la sérénité n'a pas de prix !

4. LE FRIGO SE VIDE À PEU PRÈS AUSSI VITE QUE LE PANIER À LINGE SE REMPLIT. VOTRE SOLUTION POUR NE PAS PÉTER LES PLOMBS ?




 **Ne jamais paniquer :** si un jour Chaton va à l'école avec ses chaussettes de la veille (elles sont toutes dans le panier), ou qu'il mange des pâtes trois jours de suite (plus un seul légume dans le bac), il ne finira pas malade ou sociopathe pour autant.

 **Smartphone, mon ami :** à vous l'appli pour faire vos courses (à livrer chez vous ou passer prendre en Drive), et l'agenda-alarme qui vous rappelle religieusement les jours de lessive (jeudi : draps et serviettes).

 **La routine « un peu chaque jour » :** hop, par ici le jean qui traîne, lancé dans la machine (score!). Hop, en rentrant du boulot, un passage chez l'Italien à emporter. Easy.



5. CET ÉTÉ, VOUS FAITES QUOI ?

-  **Après épluchage minutieux** de tous les sites voyagistes, ventes privées, et autres bons plans vacances, vous avez trouvé LE séjour de rêve en Corse à prix mini. Youpi.
-  **Des vacances en club à l'étranger**, où chacun y trouve son compte : votre chéri au tennis, les petits avec leurs copains, et vous... vous, un peu de tout !
-  **Location de maison avec 3 couples** de potes et leurs enfants, la même que chaque année, un cocon de bonheur dans le sud-ouest, loin du quotidien. Hâte.



VOUS AVEZ UNE MAJORITÉ DE 🛒 : VOUS ÊTES LA VEUVE NOIRE (INCARNÉE PAR SCARLETT JOHANSSON)

Les super pouvoirs de Natasha Romanoff (son petit nom) : lire dans les pensées, manier les armes comme pas deux, et posséder un corps surentraîné façon athlète hors pair, qui lui permet même de marcher sur les murs et les plafonds. Elle excelle également dans pas mal de disciplines sportives.

Le rapport avec vous ? Comme elle, vous devinez souvent ce que pensent les gens (surtout vos enfants et votre mari), ce qui facilite le quotidien et vous permet de leur faire plaisir en prime. Vous êtes une hyper active, toujours à courir pour assurer, sportive et dynamique. Douée d'un sixième sens pour comprendre les humeurs de chacun, efficace, vous savez réagir vite et bien dans les situations d'urgence, avec un cerveau qui pige très vite les priorités et une énergie qui suit. *Nota bene* : vous n'êtes pas obligée de vous teindre en rousse et de porter la combinaison de cuir de Scarlett, même si ça vous irait probablement divinement.



VOUS AVEZ UNE MAJORITÉ DE 📱 : VOUS ÊTES LA FEMME INVISIBLE DES 4 FANTASTIQUES (INCARNÉE PAR JESSICA ALBA)

Les super pouvoirs de Susan Storm (son petit nom) : se rendre invisible, et rendre invisibles (ou visibles !) personnes et objets. Elle peut aussi les protéger avec des champs de force, et est mariée à un super-héros (Mr Fantastique).

Le rapport avec vous ? Comme elle, vous êtes une mère louve, en mode protection & cocon — personne ne sait aussi bien que vous mettre les problèmes sous cloche et les enfants à l'abri (avec ou sans « champs de force » !). Votre super pouvoir d'invisibilité vous permet de ne pas voir la pile de draps à repasser, afin de plutôt profiter de votre temps pour faire un jeu avec vos enfants (ce qu'ils préfèrent mille fois à des draps repassés, évidemment). Ah, et vous aussi, vous avez un mari super-héros, le genre féministe et moderne à ne pas oublier que la maison et les enfants, au 21^{ème} siècle, ça se gère fifty-fifty !



**VOUS AVEZ UNE MAJORITÉ DE 🌻 : VOUS ÊTES
BATGIRL (INCARNÉE PAR ALICIA SILVERSTONE)**

Les super pouvoirs de Barbara Wilson (son petit nom) : experte en psychologie, redoutable détective, ultra douée en informatique et en stratégie, elle est devenue la source d'information de tous les super-héros.

Le rapport avec vous ? Comme elle, vous êtes une pro de l'ordi et du smartphone, ce qui vous permet de gérer le quotidien avec maestria (les applis sont vos amies, les mails et les coups de fil aussi). Un ordinateur ultra perfectionné vous tient lieu de cerveau, ce qui fait de vous la reine de l'orga, la queen du planning, la diva de l'agenda. Mémoire de la maison (que chéri vous demande à 7h02 où il a rangé sa chemise après l'avoir repassée, ou que Chaton pleure parce qu'il a perdu son doudou, vous savez toujours où la chemise et le doudou se trouvent), vous êtes une fée quasi magique de la bonne marche de la famille, du genre indispensable. Ne vous manque que la Batmobile en somme.

TRUCS ET ASTUCES



Marie-Eve, maman de deux enfants de 3 et 4 ans.
Freelance en relations presse et relations publiques.

*« Ma vision
du futur avec
mes garçons pour
relativiser. »*

Mon mec ! J'avoue, il m'aide à ne pas craquer quand mes nerfs ne tiennent plus. Mais sinon, ce qui m'aide, c'est ma vision du futur avec eux pour relativiser l'instant présent où ils me font péter les plombs ou me relever 15 fois dans la nuit... 8 fois pour l'un et 7 fois pour l'autre !



« Mais oui c'est MAGNIFIQUE ma chérie.
Et TOUT À FAIT adéquat pour la rentrée des classes... »

LES GOÛTS ET LES COULEURS DES KIDS

Début septembre. Oui, on sait, c'est la super déprime. Les vacances sont terminées, le soleil brille pour rien, des piles de dossiers vous attendent au bureau, et vous ne pouvez pas faire un mètre sans lire le mot « rentrée » sur les affiches, les journaux ou les vitrines. Bon, dans les vitrines, ça vous dérange un peu moins... Pour tout dire, ça vous rappelle, enfant, quand vous partagiez avec votre mère ce moment délicieux d'acquiescer quelques bricoles pour affronter l'automne et l'année. Les cahiers neufs, le nouveau manteau, le sac à dos inédit, tout était propre, flambant, et promesse de joie. Le petit piment tant attendu de la fin d'été.

Aujourd'hui, c'est à vous de guider ce moment si spécial avec vos propres kids.

Bien sûr, avec la toute petite, c'est un bonheur totalement égoïste où le gâteau est tout à vous – à 8 mois, elle ne peut pas trop donner son avis. Du coup, vous en profitez : à vous la paire de minuscules Converse rose pâle, le mini ciré à pois mauves et les étiquettes mignonnettes pour marquer ses vêtements à la crèche. Facile et délicieux. Concernant votre fils, on ne va pas se mentir, ça devient plus compliqué. Pendant quelques années, vous avez totalement joué à la poupée, son papa et vous : et vas-y que je t'achète des slims mini format dignes d'un hipster pointu, et vas-y que je te vêts de rouge, beige, blanc et bleu BCBG tel un délicat cousin du Prince George. Bref, vous faisiez les malins, sans vous douter de la suite.

Un jour, votre petit hipster a grandi. Il a décrété que les slims, c'était « pas pratique à mettre tout seul ». Que sa couleur préférée du monde, c'était « le orange » (mais alors bien vif, hein, le orange). Mieux : depuis qu'il a passé le cap des 3 ans, votre lapin adoré a découvert le monde merveilleux des... dessins animés. Énorme soupir. Vous avez bien tenté de résister, au nom de l'harmonie de vos placards et de la santé mentale de vos yeux. Vous étiez ferme. Votre homme aussi (surtout ?), dingo de son fiston et un peu stalinien sur les bords côté style. Votre progéniture serait toujours habillée comme une couv' du Vogue Enfants, un point c'est tout.

Jusqu'à ce qu'un jour, le fourbe – votre mari, hein, pas votre fils – rentre du travail avec un air coupable...

Dans une comédie romantique, il aurait eu la parfaite attitude du mec qui vient de tromper sa femme. En un sens, ça n'en était pas loin : il venait d'acquérir le dernier t-shirt bariolé de ce super-héros hyper à la mode. Oui oui. Un flamboyant manches-courtes multicolore, sur lequel s'étalait l'énorme dessin du-dit héros hilare. Le t-shirt s'est déployé dans le salon, jurant avec à peu près tout dans la pièce. Sonnée, vous avez réprimé un cri d'effroi devant la trahison. Votre fils, lui, n'a rien réprimé du tout et s'est mis à hurler d'excitation en sautant dans les bras de son père, fou de joie et d'amour. La guerre était perdue.

Depuis, votre styliste de 4 ans choisit quasi tous ses vêtements. Si vous réussissez la plupart du temps à éviter qu'il ne mette sa doudoune les jours de canicule (« parce que mon amoureuse la trouve belle »), ou ses sandales avec des chaussettes façon touriste allemand « parce que sinon j'ai des cailloux qui m'embêtent les pieds », globalement, il gère. Vous avez donc la joie de le voir enfiler des chaussettes

WonderSuperBoy avec un sweat dinosaures, un jean orange fluo et un sac à dos Turbo'Choupette, le tout orné de ses bottes de pluie jaunes – alors qu'il fait grand beau temps.

Mais écoutez : il vous appelle tout heureux pour « faire la liste des choses qu'on doit m'acheter pour la moyenne section »... Vous lui avez promis, il n'a pas oublié. Si tout va bien, vous devriez vous en sortir avec une bonne quinzaine de motifs différents, des couleurs que vous aviez perdu de vue depuis 1995, et – qui sait – peut-être même des matières totalement inédites. Mais que voulez-vous, c'est son petit plaisir de rentrée... Et toujours le vôtre, malgré tout, avouez.

Bonne rentrée !

CAHIER

sérieusement

PAPIER



Lucile Woodward





Ce n'est pas parce qu'elles sont célèbres que leur vie de maman est forcément plus simple que la nôtre... Rencontre avec **Lucile Woodward**, 2 enfants de 5 ans 1/2 et 18 mois, coach sportif, journaliste et auteure.

CV EXPRESS :

Lucile, c'est la coach préférée des vraies femmes de la vraie vie - autrement dit, nous ! Esprit sain dans un corps sain, elle est la créatrice de l'émission *Fitness Master Class* sur la chaîne YouTube DoctissimoPlay, mais aussi l'auteure des livres *Une silhouette de rêve*, *Un ventre plat*, *En forme pendant et après la grossesse*, et *Objectif : un corps canon* (aux éditions Leduc.S). Elle est également chroniqueuse forme sur le plateau de l'émission TV *Les Maternelles* sur France 5. Ses posts Instagram nous motivent à fond, et ses programmes pour se sculpter un corps de rêve se font « sans violence, sans famine, sans sport hardcore, juste de la vie et du mouvement. » On valide !

Pour la suivre : site web <http://lucilewoodward.com>, page Facebook *Lucile Woodward*, Instagram et Twitter [@lucilewoodward](https://twitter.com/lucilewoodward).



QUELLE EST TON ARME FATALE POUR RÉUSSIR À ASSURER AU QUOTIDIEN ?

Il y a tellement de petits trucs qui m'aident ! D'abord les fruits et les légumes - depuis que je suis passée du côté végétarien de la force, je suis beaucoup plus en forme, je dors mieux, je suis plus mince même avec des écarts... Ensuite, le sport : c'est ma vie ! Si seulement je pouvais en faire plus ! (suis-je folle ?) Et enfin, concernant mes enfants, quand je n'en peux plus, la solution magique c'est un coup de fil à ma mère. C'est la meilleure des mères et la meilleure des grand-mères. Elle me rassure sur mon rôle et sur l'éducation des enfants. Elle est mon mentor de la maternité. Autre option : un coup de fil au baby-sitter pour sortir avec mon mari et/ou mes copines. Vital !

SI TU POUVAIS RÉELLEMENT TE TRANSFORMER EN SUPER-HÉROÏNE, QUEL SUPERPOUVOIR VOUDRAIS-TU AVOIR ET POURQUOI ?

La télétransportation, sans hésiter. Être ici, puis là, en un instant : mon rêve ! Travailler puis rentrer pile à l'heure pour l'école. Profiter juste d'une soirée dingue à Newcastle avec mon homme et rentrer pour le petit-dej avec les enfants. Sauter de rendez-vous en rendez-vous sans passer par la case transport. Tout un gain de temps, d'argent, et d'efficacité qui me ferait du bien.

EN QUOI TA CARRIÈRE/ TON MÉTIER ONT INFLUENCÉ TA VIE DE MÈRE ?

C'est très difficile d'être maman et coach sportif en même temps. D'ailleurs, il y a en a peu, ou alors elles adaptent tellement leurs horaires qu'elles ne bossent plus trop comme elles veulent, ou alors c'est dur à assumer... Ce sont de vraies super-héroïnes pour le coup ! Moi, c'est plus ma vie de mère qui a influencé mon métier. Du jour au lendemain où j'ai accouché de mon fils, je ne pouvais plus être la



« J'ai dû m'inventer une autre façon d'exercer mon métier, avec des horaires qui correspondaient à ceux de la vie de mère que je voulais avoir. »

sportive d'avant. Finis les entraînements de 19h à 21h, les cours le dimanche, les stages de 3 jours... Je ne pouvais plus mais je ne voulais plus non plus. J'ai du m'inventer une autre façon d'exercer mon métier, avec des horaires qui correspondaient à ceux de la vie de mère que je voulais avoir. C'est ainsi que j'ai commencé à proposer des vidéos avec Doctissimo-lesFitnessMasterClass, créer mon blog, et trouver une nouvelle façon de coacher, avec des horaires de boulot « normaux ».

LE CONSEIL QUE TU AURAS AIMÉ QU'ON TE DONNE QUAND TU ES DEVENUE MAMAN ?

Oublie tout ce que tu sais ou que tu crois savoir, fais comme tu le sens - de toutes façons, c'est dur pour tout le monde !
Welcome to your new life ;-)



«Multitâches, moi ? Seulement du lundi au dimanche !»

LES MÈRES, CES DÉESSES À MILLE BRAS

Jeudi, 18h47. Une fin d'après-midi comme les autres à la maison. Le stressomètre à quinze mille, vous courez entre le bain du grand, le biberon de la petite, l'eau des pâtes qui déborde et votre téléphone qui sonne.

Alors que vous décrochez en hurlant à votre fils : « qu'est-ce que fait ton caleçon au milieu du salon ?! » (ce qui ne manque pas de surprendre votre interlocuteur, qui n'est autre que votre patron), une image vous traverse soudain l'esprit. Shiva, le dieu hindou. Mais si, vous savez, celui qui a plusieurs bras. Ou pour être plus exacte, sa femme, Durga – son nom ne vous dit peut-être rien, mais croyez-moi sur parole, elle est bien plus intéressante que son mari. Car figurez-vous que si ce bon vieux Shiva, qu'on cite si souvent comme référence de personnage multi-task, avait 4 bras, Durga, elle, en avait... dix. DIX. Ça laisse rêveuse, hein ?

Imaginez. Fantasmez.

Si vous aviez dix bras, la vie serait tellement plus simple... ! À cette heure-ci, par exemple. Hop, deux bras pour donner le bain, et même pas peur des jours de shampoing. Un troisième bras pour ranger la maison, parce que vous êtes partie ce matin en la laissant en vrac (comme d'hab). Un autre pour remettre Big Boss à sa place, lui qui n'a toujours pas compris qu'après 18h, vous êtes à peu près aussi disponible que lui à 6h du matin (alors que vous, à 6h, vous êtes déjà au taquet, merci la petite dernière). Un bras pour envoyer un texto à une copine au sujet de la saison 4

de *Nashville* qui démarre bientôt, youpi. Un autre pour préparer le dîner (oui, un seul : après avoir eu un nourrisson calé sur une épaule pendant des mois, vous savez très bien préparer les repas d'une seule main). Un bras qui travaille le triceps avec une haltère, parce que oui, *Wonder Mother* est sportive. Encore deux bras pour se faire une manucure, parce que bon, tous ces ongles à vernir, je vous dis pas le boulot à entretenir régulièrement. Et enfin, le dernier bras pour tenir un bon bouquin, histoire de se détendre un peu.

Dix bras, le compte est bon, cette brave Durga avait tout compris. D'ailleurs, elle était considérée comme « Déesse de la paix » et, je vous le donne en mille, « Mère de tout l'univers ». Je ne sais pas vous mais moi, ça ne m'étonne pas du tout.

Vous soupirez. Inutile de fantasmer. Vous, vous n'avez pas dix bras. Alors les pâtes de votre fiston seront probablement trop cuites, vos ongles n'affichent pas toujours un vernis parfait, et toute *Wonder Mother* que vous êtes, vous courez, courez, courez.

Oui mais, vous avez deux bras, et c'est déjà énorme. Et largement suffisant, quand on y pense. Parce qu'après la folle danse des bains, repas, brossages de dents et autres histoires du soir, vous n'aurez besoin que de ces deux bras-là pour faire un gros câlin à vos lapins. Au fond, c'est tout ce qui compte, non... ?

mamans déesses : surtout restez calmes.

TRUCS ET ASTUCES



Miren, deux enfants de 6 et 8 ans.
Formateur médicaments dans l'industrie pharmaceutique.

« Profiter de mes trajets en bus et de mes pauses dej pour organiser plein de choses ! »

Mes trucs pour m'en sortir dans mon organisation ? D'abord tirer bénéfice de mes (longs) trajets en bus et y anticiper tout ce qui peut l'être. Ça passe essentiellement par un iPad ou mon téléphone ! Pour faire mes courses en ligne, une bonne partie de mon administratif perso et pro, organiser les vacances (achat de billet de train, location...), lire mes mails pro et perso. D'autres petits trucs pour gagner du temps : la douche pour les enfants un soir sur deux, le sport à l'heure du déjeuner en bas du bureau, et idem pour mes RDV médicaux (plutôt que de courir le soir à l'autre bout de la ville). Ma soupape de bonheur : me ménager un moment tranquille dans le week-end en inscrivant mes 2 enfants à la même activité à 5 min de la maison... et profiter de cette heure pour ne rien faire ! Enfin, j'essaie de ne rien faire, j'avoue, c'est dur...



« Allez Maman, ne t'inquiète pas, tu vas te faire plein de nouveaux copains ! »

J'AI SURVÉCU À L'ADAPTATION (OU PRESQUE)

D'habitude, vous êtes une personne plutôt normale. Bon, vous avez vos défauts, voire un petit grain de folie, mais globalement, les gens disent de vous que vous êtes quelqu'un de stable, détendu et solide.

Ça, c'est clairement parce que les gens ne vous ont pas croisée lors de l'Adaptation de votre bébé. Là, vous ressembliez plutôt à une junkie psychopathe au bord de l'internement.

Souvenez-vous, l'Adaptation ! Ce mot barbare, étrange, dont seuls les parents saisissent toute la gravité : la première semaine où votre enfant est gardé par quelqu'un d'autre que vous, en crèche ou par une nounou.

Ça n'a l'air de rien comme ça. En plus, vous vous étiez bien préparée. Vous aviez super potassé le sujet : « ces jours d'Adaptation, aux horaires et étapes très progressifs, apprennent en douceur à votre enfant à vivre sans vous », disaient doctement les livres. Mais ouais. Fastoche. Votre lapin allait assurer.

Seulement, ce que les livres ne disaient pas, c'est qu'en réalité, l'Adaptation n'est pas seulement (pas du tout...?) destinée aux enfants. Mais cela, vous ne l'aviez réalisé qu'au quatrième jour, quand votre bébé restait là-bas une journée presque entière. Lorsque vous tourniez en boucle dans le périmètre de la crèche, le plexus en nœud de chaise, le cœur plié en douze façon origami, l'eye-liner en vrac, et un million de questions vitales tourbillonnant dans votre tête (« ai-je pensé

à leur dire que Victor aime qu'on lui chante *Petit Escargot* quand il fait popo ? ». À un moment, le cœur battant, les mains tremblantes, quasi nauséuse, ressemblant trait pour trait à une camée en manque (ce que vous étiez, en fait, l'odeur du crâne de votre bébé étant une drogue surpuissante – c'est pas moi qui le dit, ce sont des études scientifiques très sérieuses), paniquée à l'idée qu'il soit en train d'hurler, abandonné, vous étiez à deux doigts de lancer une fausse alerte à incendie pour faire évacuer le bâtiment.

La suite, ami parent, vous la connaissez.

Bien entendu, quand vous étiez allée le chercher, votre trésor souriait paisiblement à sa nounou en secouant un petit jouet. « Oh, vous avait dit la dame, il a bien un peu pleuré à votre départ (... comment ça, un peu ?), vaguement rôlé au moment du coucher le temps de prendre ses repères (... comment ça, vaguement ??), mais globalement, tout s'est bien passé, il devrait vite se sentir ici comme chez lui. »

Vous en étiez restée comme deux ronds de flan. En gros, pendant que vous souffriez mille morts, la chair de votre chair avait passé l'étape en douceur, même pas mal maman, ça va très bien, merci.

On vous avait rendu votre gentil bébé aux joues roses, à vous la dingo échevelée aux cernes tachés de mascara salé. Vous l'aviez respiré goulûment. Vous vous étiez souris avec passion. Et le lendemain, vous aviez été très courageuse, et n'aviez (presque) pas pleuré.

En tous cas, c'est comme ça que ça s'est passé pour moi il y a quelques années. Et figurez-vous que cette semaine, c'est au tour de mon deuxième enfant de faire son Adaptation. Bien sûr, ces derniers jours, je me disais : « ha ha, je ne suis plus une

bleue, je connais, je vais gérer ça les doigts dans le nez ». Ahem. À vous, je peux bien le dire : malgré l'agréable sensation de liberté retrouvée, j'ai tout autant que pour son grand frère les yeux qui piquent, l'estomac noué, le cœur qui bat fort et un manque sévère de l'odeur de son petit crâne.

L'Adaptation, vous le savez maintenant, est bien évidemment SURTOUT destinée aux parents !

Sur ce, je vous laisse, c'est enfin l'heure où j'ai le droit d'aller chercher mon bébé adoré à la crèche.

Et, bien sûr, de sniffer ses cheveux.

TRUCS ET ASTUCES

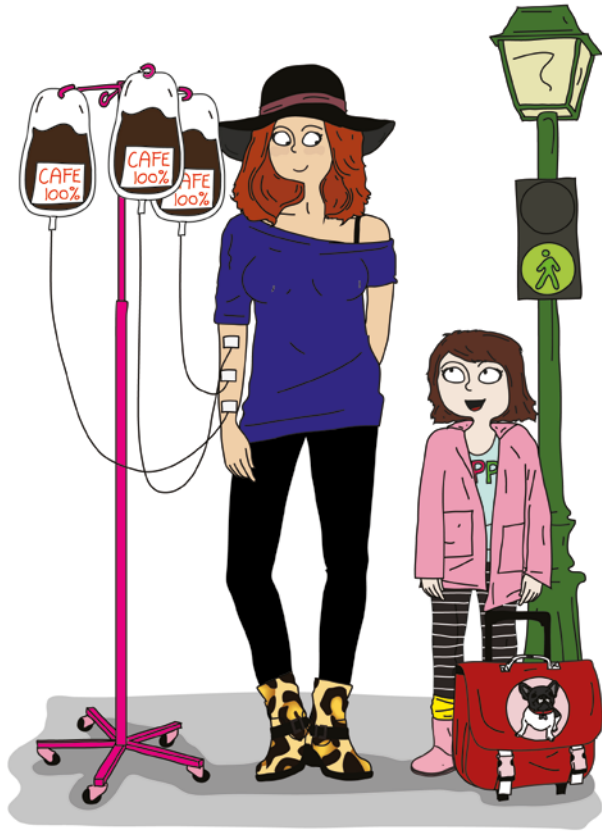


Gaëlle, deux enfants de 4 et 6 ans.
Responsable actuariat des portefeuilles dans l'assurance.

Pour réussir à assurer au quotidien sans péter un plomb, je visualise la perspective des moments de vie sans ce quotidien justement ! Quand on est au bout, qu'on est vannée, et qu'on se dit « allez hop encore un peu d'énergie je finis ça et après je serai tranquille ! ». Et ces moments qui me rechargent les batteries, ce sont par exemple : la soirée avec une copine en parlant de mecs et de la vie (et surtout pas des enfants) comme quand on avait 20 ans... Sachant qu'à la fin, en arrivant à la maison, je passe une tête dans la chambre des enfants, ils dorment, je suis heureuse et je me demande comment j'ai fait pour faire des enfants aussi beaux (ils ne sont jamais aussi beaux que quand ils dorment). Cette soirée, c'est à faire une fois par mois minimum ! Il y

*« La soirée
entre copines,
la balade seule
au soleil, le resto
en amoureux,
et leur façon de
me dire "Maman
je t'aime" ! »*

a aussi la balade seule sur les quais de Seine ou dans la campagne, avec un grand soleil, à écouter la musique et à rêver... à faire une fois par semaine ! Dans le même trip, une journée coiffeur/épilation/shopping/massage : une fois tous les 6 mois. Et bien sûr, un petit voyage ou resto en amoureux régulièrement ! Sinon, dans les trucs qui me font tenir au quotidien, il y a le son de leurs rires (j'adore), leur demande de « bisou anti-cauchemar », ou encore leur façon de me dire : « Maman tu es trop belle je t'aime », comme ça, au débotté, et plusieurs fois par jour... Je ne me lasserai jamais de l'entendre !



#jamaissansmoncafé

PANOPLIE DE LA PARFAITE WONDER MOTHER

Tout comme Wonder Woman ne sortirait pas sans son lasso magique et ses manchettes pare-balles, nous, les Wonder Mothers, ne pourrions vivre nos vies de super-héroïnes sans quelques accessoires bien choisis. Nous en avons identifié trois, indispensables, inestimables, pour ne pas dire carrément vitaux. Revue de détail.

LA TASSE À CAFÉ

Oui, j'ai choisi de commencer par là. En rapport avec les nuits saucissonnées des nourrissons, de celles malmenées par une otite ou des dents qui poussent, ou encore des cauchemars, pipis au lit et autres insomnies à thèmes variables. Peut-être faites-vous partie des rares parents à ne pas avoir besoin de *coffee*, et préférez-vous commencer la journée par une poétique tasse de Earl Grey délicatement parfumé, voire un raisonnable smoothie healthy tout vert (... franchement, soyez médaillées illico). N'empêche, la plupart des Wonder Mothers qui se respectent tiennent à leur caféine du matin – voire du midi – comme un bébé à son bib' de lait. C'est pourquoi la panoplie de maman surbookée contient généralement un bon mug de café noir, avec ou sans sucre, avec ou sans lait, avec ou sans en renverser partout au moment de changer la petite tout en remplissant le cartable du grand. Ah oui, car, oserai-je vous faire l'affront de le préciser, le matin, vous avalez bien sûr vos décalitres de carburant non pas gracieusement alanguie dans votre lit, ou même confortablement installée à la table du petit-déjeuner, mais bien entendu en speed, d'une main agitée,

tout en effectuant les menues tâches de la première heure de la journée (je suis personnellement capable de siroter mon mug sous la douche sans verser une seule goutte de shampooing dedans, telle la célèbre photo de Slash des *Guns and Roses* fumant sa clope sous le pommeau). Ce qui vous pose d'ailleurs chaque jour l'épineux problème intitulé : mais comment continuer à boire du café alors qu'à un moment, je suis obligée de me brosser les dents... ? La vie est une suite d'énigmes contrariantes.

LE SMARTPHONE

Votre principal superpouvoir, avouez ! Avec votre téléphone intelligent, et ses merveilleuses applications modernes, vous pouvez, au hasard :

- faire vos courses (et programmer leur livraison) dans le bus, au square ou en faisant la queue à la Poste, mais vous pouvez aussi envoyer une lettre recommandée depuis le site web de la Poste sur votre smartphone, tout en faisant vos courses (... on s'y perd) ;
- papoter avec vos copains et copines à peu près tout le temps - merci le téléphone, les sms, Facebook, WhatsApp et compagnie ;
- répondre à vos mails de boulot d'un ton ultra professionnel alors que vous vous trouvez en fait dans le « Train de la Mine » de Disneyland ;
- gérer tous les trucs administratifs pénibles (Caf, sécu, impôts...) depuis votre lit, ou mieux, votre bain ;
- regarder des photos de vos enfants avec les larmes aux yeux alors que vous êtes en vacances en amoureux (n'ayez pas honte, on l'a tous fait) ;
- etc, etc, etc.

Mais savez-vous le meilleur ? Votre smartphone chéri a lui aussi un super pouvoir... S'ÉTEINDRE ! Alors, de temps en temps, oubliez-le, et regardez un peu autour de vous. Vous avez une vie en dehors de cette excellente et charmante petite chose.



« Allô ? Allô ? »



« Appelez-moi Wonder. Wonder Mary Poppins. »

LE SAC FOURRE-TOUT

Ah, votre sac... Soupir. Vous souvenez-vous à quoi il ressemblait, « avant » ? Un peu de maquillage, un bouquin, un portefeuille en cuir sublime, un ticket de concert souvenir, vos clefs, des lunettes de soleil siglées, et une paire de talons en cas de sortie nocturne impromptue. Gros LOL à ce souvenir, non ? Depuis que vous êtes mère, votre mignon it-bag de marque glam' s'est transformé en un fourre-tout informe digne de l'omni-sac de *Sport Billy* (si vous ne vous souvenez pas de ce dessin animé, allez donc le *googliser*, vous comprendrez). Gel antibactérien, lingettes, Playmobiles, petites voitures, kleenex, mini-pharmacie de secours, feutres (dont un au moins s'ouvrira et répandra son contenu vert ou orange dans la doublure), tétines, biscuits (dont tous au moins s'ouvriront et répandront leurs miettes dans la doublure), livre de « T'choupi va sur le pot », parapluie pliant, casquettes, écran total, mug isotherme de café (voir plus haut), bouteille d'eau, petit pot bio « légumes du soleil », pom'pote à la fraise, vous pourriez probablement tenir une semaine sur *Koh Lanta* avec cet équipement de compèt' sans avoir à bouger le petit doigt. Pour le côté pratique et lavable, vous collectionnez les tote-bags (une vraie passion que votre cher et tendre ne comprend pas, voire moque éhontément). Généralement, vous en avez même plusieurs, calculés selon le lieu et l'activité concernés. Pour aller au supermarché ou à la boulangerie : mini-modèle avec le strict minimum. Pour la sortie au parc : modèle moyen, avec l'option « jouets de sable ». Pour le voyage en train : gros modèle de compèt' avec la moitié de la maison dedans. Existe-t-il plus prévoyant, organisé et merveilleusement équipé qu'une mère de famille... ? Je ne crois pas. Bravo, vous.



CHIC, C'EST LA SAISON DES RHUMES

Hier au bureau, lors d'une réunion particulièrement assoupissante, votre portable a soudain vibré comme un fou. « ÉCOLE CHATON », affichait-il avec fougue. Vous avez sursauté. Généralement, quand ce genre d'appel se produit à 14h47, il n'y a pas trente-six raisons plausibles : l'Enfant est malade, et vous devez aller le chercher de toute urgence.

Quand l'Enfant est malade, que l'appel vienne de l'école ou de la crèche, qu'on soit en mai ou en décembre, qu'il s'agisse d'une gastro, d'une rhino ou d'une otite, le scénario est souvent le même, vous avez dû le remarquer.

Acte 1, scène 1 : coup de fil décrit plus haut, mère en panique, course échevelée pour le secourir avec passion (= Wonder Mother au plus beau de sa mission).

Acte 1, scène 2 : récupération d'un petit trésor épuisé au front brûlant, gémissant de douleur et de fièvre dans vos bras, faisant fondre votre cœur de maman-infirmière-d'un-jour.

Acte 1, scène 3 : retour à la maison express, prise de paracétamol et donc joie extrême de l'enfant, addict comme tous ses congénères à ce sirop gluant et rose (nota bene : les premiers mots de ma nièce furent « enco' lolip'ane » – consternation des parents). Câlins, bain, dîner spécial, re-câlins. Amour, tendresse, dévouement, etc. À ce stade, généralement, vous êtes au top. Heureuse (même si c'est mal) d'avoir

zappé la fin d'une réunion soporifique, fière d'avoir joué les Meredith Grey héroïques en soignant votre lapinou (pipette rose VS scalpel, même combat), et ravie de le pouponner comme lorsqu'il était nourrisson.

C'est ensuite que ça se gâte.

Acte 2, scène 1 : nuit agitée. TRÈS agitée. Vous vous relevez environ 173 fois pour, au choix : calmer bébé qui ne peut plus respirer par le nez à cause des glaires / changer des draps plein de vomi / redonner du paracétamol / rassurer après un cauchemar dû à la fièvre / apaiser des pleurs dus à la toux / etc etc etc. Meredith Grey a bon dos, mais vous, perso, vous êtes claquée.

Acte 2, scène 2 : au matin, l'enfant va un peu mieux. Vous appelez quand même le docteur pour qu'il passe l'ausculter, et votre bureau pour prévenir de votre absence. À tous les coups, c'est justement jour de séminaire crucial et/ou de réunion DRH super importante et/ou le seul jour de l'année où PDG-International-Superstar-Méga-Important passe rencontrer les employés dans l'entreprise. Évidemment.

Acte 2, scène 3 : vous tentez malgré tout de bossouiller sur votre ordi pendant que l'Enfant se vautre avec délice sous un plaid devant Le Roi Lion. Il réclame régulièrement quelque chose d'une voix mourante (généralement du chocolat), mais rigole comme un fou dès que Pumba fait un prout. Son front est à peine tiède. Les deux kilos de tartines réclamées au petit dèj' ont l'air de bien passer.

Acte 3, scène 1 : dopé à son sirop préféré et aux dessins animés, l'Enfant va vraiment mieux. Tandis que vous tentez vainement un conf-call avec un client, il chante Hakuna Matata en sautant partout avec son ballon. C'est bien entendu le

moment que choisit le docteur pour arriver. Le petit étant au taquet, vous passez pour une hystéro-hypocondriaque qui dérange les braves médecins pour rien. Soupir.

Au final, en quelques heures ou quelques jours, Dieu merci, votre petit est tout guéri. Vous, par contre, vannée, vous commencez à vous sentir fébrile et avoir mal à la gorge, ce qui ne va pas vous aider pour rattraper le retard au boulot. Malgré tout, vous êtes heureuse comme pas deux.

Pourquoi ? Parce que :

1/ Vous avez trop de chance d'avoir un petit lapin en bonne forme dont les seuls soucis de santé sont des otites ou des rhumes (c'est important de s'en rendre compte).

2/ Ce week-end, ce sera à votre tour de vous faire dorloter en mode grande malade par votre chéri et vos enfants.

À vous le chocolat, le plaid et les prouts de Pumba.



LES RUSES DES CADEAUX DE NOËL !

Dans la vie d'une Wonder Mother, il existe quelques zones particulièrement périlleuses. Noël, bien sûr, en est la pierre angulaire. Noël ? Mais c'est dans deux siècles, allez-vous répondre avec légèreté, riant cheveux au vent. Oh que non, chère maman charmante mais inconsciente : Noël, c'est dans une petite poignée de semaines, autrement dit, en relativité du temps parental, DANS 5 MINUTES. Il va falloir vous y préparer.

Ce qu'il y a de magique à Noël ? Les cadeaux, les regards émerveillés des enfants, le sapin illuminé... Oui, bon, certes. Mais entre vous et moi, la magie de Noël, c'est surtout de vous transformer en fille naturelle de James Bond et Carrie Mathison, agent secret surdiplômé de la CIA, ceinture noire de ruse, triple Master de mensonge, docteur ès-imagination et MBA international d'organisation.

Revoyons ensemble le Top 3 des tuiles que vous rencontrez gaiement chaque année sur votre chemin et leurs solutions rusées.

1. L'ÉPINEUX PROBLÈME DU CACHE-CACHE-CADEAUX

Si votre enfant a entre 2 et 8 ans, vous êtes probablement confrontée au souci des cadeaux à cacher. Sachant que les petits ont un radar surpuissant pour trouver des paquets planqués n'importe où. Du genre : un samedi matin, alors qu'il cherche son ballon de foot, votre fils de 4 ans farfouille dans votre réserve de produits de beauté (... oui, sa logique de recherche est toute personnelle) et tombe sur son futur château-fort-magique-avec-ses-figurines-son-dragon-rouge-et-ses-super-accessoires.

Appel à toutes les unités, vous êtes dans la panade jusqu'aux sourcils.

Solution Wonder Mother : un placard fermé à clef, of course. Des cadeaux déjà emballés (s'il les trouve quand même, dire que c'est un cadeau d'anniversaire pour une de vos copines – s'il en trouve 12, vous avez beaucoup de copines, voilà tout). Une valise dans le coffre de la voiture (excellent). Vous pouvez également choisir de tout vous faire livrer à votre bureau – ne les oubliez pas le jour du réveillon, en revanche, ce serait ballot.

2. LE FORMIDABLE MYSTÈRE DE LA CHEMINÉE IMPOSSIBLE

Heureusement, bien que gratiné, cet écueil-ci est relativement facile à résoudre. Soit vous avez une cheminée, et dans ce cas, la seule inquiétude de l'enfant est de comprendre comment le Père Noël, pourtant relativement girond, parvient à se glisser dans l'étroit conduit chargé de cadeaux – et y remonter, en restant tout propre. Soit vous n'en avez pas, et là, vous êtes bons pour devoir laisser une fenêtre ouverte toute la nuit (toujours sympa en décembre), afin de permettre d'entrer au pauvre monsieur.

Solution Wonder Mother : dans tous les cas, un peu de magie (et de lâcheté) vous sauvera. Blablatez vaguement en dérivant sur le fait qu'on ne sait pas comment fait le Père Noël pour réussir à visiter toutes les maisons mais qu'il y arrive toujours, rhô, qu'il est fortiche alors ce Papa Noël ! Mais soyez tranquille, l'excitation maximale du 24 au soir ayant grillé tous les fusibles possibles et imaginables de l'enfant, il ronflera dans dix minutes, et vous pourrez refermer cette satanée fenêtre.

3. LA FABULEUSE ÉNIGME DES NOËLS MULTIPLES

Parfois, vous vous demandez pourquoi le mot Noël est au singulier, alors que dans les faits, c'est un vrai festival : entre le Noël chez vous, puis chez leur papa si vous êtes séparés, celui chez vos beaux-parents, chez votre mère, chez votre père (oui, vos parents sont séparés aussi), sans compter les cadeaux offerts par la nounou, les cousins, la marraine ou votre meilleure copine, à un moment, vos gamins, pas complètement stupides, trouvent un peu bizarre que ce bon vieux barbu se trimballe des jouets dans des dizaines d'adresses différentes à leur seule intention. Car quand, croyant bien faire (une mère croit toujours bien faire), vous dites une énième fois, fin janvier : « Oooh, regarde Chaton, le Père Noël t'a laissé un cadeau chez Parrain TomTom ! », vous vous prenez un regard dubitatif et vaguement las du-dit Chaton. Qui commence à trouver ça louche.

Solution Wonder Mother : Le Père Noël est fatigué, voilà tout. Il se trompe de maison. Parfois, trop surbooké, il balance un cadeau dans la mauvaise cheminée (mais toujours chez un membre de la famille, hein, ça tombe drôlement bien dis donc). Et comme en plus d'être crevé, il est un peu à la bourre sur son planning, il doit continuer son boulot en janvier. Crevé, surbooké, à la bourre – autant de qualificatifs qui sont familiers à l'enfant, puisqu'il vous fréquente quotidiennement. Bref, pas de souci, comme chaque année, tout ceci passera comme une lettre (au Père Noël) à la Poste. Au 1, route des Nuages, 00 000 Le Ciel.

TRUCS ET ASTUCES



Tiphaine, maman solo, un enfant de 4 ans.
Responsable de formation dans l'enseignement supérieur.

« *Le secret absolu :
l'acceptation...
Et la mer !* »

Comme j'habite la Côte d'Azur, je dirais : la piscine et la mer, armes fatales pour être gonflée à bloc ! Mais plus généralement, le secret absolu, c'est l'acceptation.

Accepter que je ne suis pas parfaite, que la maison peut être mal rangée ou que la serpillière n'a pas été passée depuis plusieurs jours, que la photo de l'appart ou des plats que je cuisine ne sont pas diffusables sur Instagram ou Pinterest (mais au moins c'est du fait maison et au maximum bio !), que je peux être fatiguée après une journée de boulot et ne pas donner toute l'attention que je souhaiterais à mon fils ou ne pas être aussi patiente qu'il le faudrait, que Pixar et Disney sont mes meilleurs alliés lorsque j'ai besoin de travailler à la maison ou juste d'un moment pour moi.

Accepter d'avoir changé de job pour pouvoir m'adapter à un emploi du temps de bébé puis d'enfant scolarisé, accepter de gagner moins pour pouvoir prendre mes mercredis et passer du temps avec mon fils (ou juste pour avoir une journée pour faire les trucs administratifs ou le ménage).

Accepter que je fais de mon mieux... Lâcher du lest sur des trucs finalement pas si essentiels que ça pour être heureux - et surtout générateurs de stress et bouffeurs d'énergie. Et ne jamais culpabiliser (enfin autant que possible) !

Je suis maman solo, le père biologique de mon fils ne participe pas du tout à son éducation, ni financièrement ni psychologiquement. Je dois donc assurer pour deux ! Mais en y réfléchissant bien, je n'ai pas vraiment de secret : assurer pour mon enfant est quelque chose de très naturel.

Ok, j'avoue, je n'en ai qu'un, je n'ai pas besoin de beaucoup de sommeil et j'ai eu une vie « avant », sans enfant, tellement sympa et tellement totale, que je ne suis pas frustrée d'avoir dû en changer, c'est même plutôt reposant finalement !

Et tellement gratifiant d'aider un être humain à grandir entouré d'amour et en ayant confiance en lui.



Tina Kieffer





Ce n'est pas parce qu'elles sont célèbres que leur vie de maman est forcément plus simple que la nôtre... Rencontre avec **Tina Kieffer**, cinq enfants de 13, 13, 18, 28 et 32 ans, journaliste, fondatrice de l'association *Toutes à l'école* pour la scolarité des petites filles.

CV EXPRESS :

Tina, c'est d'abord une journaliste de talent qui, après une carrière à la télé (*Froufrou*, *J'y crois j'y crois pas*), a monté le magazine DS, puis dirigé la rédaction de *Marie Claire* pendant dix ans. Mais elle est surtout, désormais, la présidente-fondatrice de l'association *Happy Chandara/Toutes à l'école*, pour laquelle elle a créé une école au Cambodge (devenue presque un village aujourd'hui, avec plus de 1000 élèves, un centre de soins, une formation professionnelle...), afin de sauver les petites filles du travail forcé ou de la prostitution. « Parce que l'éducation des filles fait avancer le monde ». [*N.B. Confession* : elle est aussi le mentor de l'auteure de ces lignes.]

Pour la suivre : site web www.toutes-a-l-ecole.org, Instagram [@toutesalecole](https://www.instagram.com/toutesalecole), Twitter [@toutesalecole](https://twitter.com/toutesalecole), page Facebook *Toutes à l'école*.



QUELLE EST TON ARME FATALE POUR RÉUSSIR À ASSURER AU QUOTIDIEN ?

Essayer de dormir la nuit qui précède. Ça peut paraître curieux comme réponse, mais je suis une grande insomniaque, et mes heures de sommeil conditionnent complètement mes performances du lendemain. En ce moment, j'essaie de décrocher des médicaments anti-insomnie, et tout est bon pour protéger mes rêves : bandeau sur les yeux, boules quiès, tisanes... Plus glamour, on fait pas.

SI TU POUVAIS RÉELLEMENT TE TRANSFORMER EN SUPER-HÉROÏNE, QUEL SUPERPOUVOIR VOUDRAIS-TU AVOIR ET POURQUOI ?

Ne pas avoir besoin de sommeil, vous avez compris pourquoi. Et quel temps gagné sur toute une vie...

EN QUOI TA CARRIÈRE/TON MÉTIER ONT INFLUENCÉ TA VIE DE MÈRE ?

En me volant parfois un peu trop à mes enfants. C'est d'ailleurs pour ça que j'ai arrêté la télé. Entre les plateaux, le montage, la production, il devenait impossible d'être assez présente pour eux, et ils en souffraient. Quand on passait en voiture devant la tour de TF1, ma fille me disait : « Maman, je vais poser une bombe ». Et puis, c'est une profession où seul l'audimat compte, et le jour où une assistante m'a proposé d'aller choisir pour moi le cadeau d'anniversaire de mon fils (pratique courante chez certains people), je me suis dit qu'il était temps de redescendre sur terre. Que ce soit en tant que Directrice de *Marie Claire* ou aujourd'hui investie dans l'humanitaire, le boulot reste intense mais on est quand même plus connecté à la réalité. Et aujourd'hui, s'il m'arrive d'être accaparée par mon école au Cambodge, je sais au moins que c'est pour la bonne cause...



« Le jour où une assistante m'a proposé d'aller choisir pour moi le cadeau d'anniversaire de mon fils, je me suis dit qu'il était temps de redescendre sur terre. »

LE CONSEIL QUE TU AURAS AIMÉ QU'ON TE DONNE QUAND TU ES DEVENUE MAMAN ?

Je ne vois pas, car être maman a été une expérience très naturelle et spontanée pour moi. Pourtant j'ai eu mon premier enfant à 24 ans, mais c'était un bébé tranquille et tout m'a paru simple et évident. Peut-être parce que j'avais eu une petite sœur à l'âge de 11 ans dont je me suis énormément occupée. Du coup, des enfants, j'en ai fait quatre, et j'ai même adopté la cinquième. Quand on aime, on ne compte pas...



« - Tu vas me manquer ma ché...

- Oui, oui !!!! »

TIENS, C'EST (ENCORE) LES VACANCES SCOLAIRES

Quand vous étiez enfant, une année durait environ mille ans.

L'attente de Noël, des siècles. Et le temps s'écoulant entre deux périodes de vacances, quelques dizaines d'années. Au bas mot.

Adulte, c'est l'inverse. Il vous suffit de tourner la tête une seconde pour que bim, on ait changé d'année (seul un mal de crâne titanesque vous en informe aimablement au matin). Depuis que vous êtes parent, cette relation au temps s'est encore aggravée. Par exemple, les 6 ou 7 semaines qui séparent les différentes vacances scolaires durent une minute. Et encore, je suis large.

Pendant ladite minute, en plus de toutes vos autres missions éreintantes et vitales de Wonder Mother, vous devez résoudre cette énigme impossible qui ferait péter une dizaine d'anévrismes au Père Fouras lui-même : QUE FAIRE DE L'ENFANT PENDANT LES VACANCES ?

Car vous, étrangement, votre boss ne vous met pas dehors avec bienveillance tous les mois et demi. Il vous faut donc trouver des solutions. Récapitulons.

Option n°1 : le centre de loisirs. Le plus évident.

Avantages : les copains, les jeux, la routine, la sécurité, et généralement le prix (selon votre lieu de vie).

Inconvénients : les râleries possibles de l'Enfant, l'envie de lui faire prendre l'air, et la culpabilité qui vous ronge les entrailles tel un hamster anthropophage. « Je suis un mauvais parent », « Si j'étais mère au foyer, je m'occuperais mieux de mon petit », « Je n'ai pas de quoi offrir des séjours en club 12 tridents à mes gosses tous les deux mois » (... ce qui n'est le cas de personne à part les Brangelina ou les Beckham, mais passons).

Option n°2 : les vacances ensemble. Le top.

Avantages : vous êtes en famille dans un endroit super, c'est le love, le fun, la vie.

Inconvénients : à raison de 16 semaines de vacances scolaires par an, et nonobstant vos responsabilités professionnelles, on en revient à cette histoire de Brangelina/Beckham. À noter qu'on peut aussi poser des jours pour rester à la maison avec les kids, ce qui ne coûte pas un rein et s'avère assez plaisant – à condition d'accepter de se transformer en animatrice de centre de loisirs multi-usages (et finir la semaine sous calmants).

Option n°3 : la colo. Pas avant un certain âge.

Avantages : Chaton passe la semaine à bichonner un poney et se faire des copains, pendant que vous enchaînez les restos en amoureux avec votre chéri.

Inconvénients : vous pouvez être un peu angoissée en lâchant votre petit, il peut

faire un scandale à l'idée de vous quitter, et bien entendu, financièrement, Brangelina/Beckham blablabla (... ça devient lassant). Variante subtile : inviter un de ses copains lors de vos vacances, ce qui vous garantit probablement de le voir invité en retour une prochaine fois. Héhé, malinette.

Option n°4 : les grands-parents. Ah. Enfin du sérieux. Que l'univers bénisse Papi et Mamie, où qu'ils se trouvent géographiquement : ce sont les tickets gagnants de l'Euromillion parental.

Avantages : vous avez confiance (enfin, normalement), vos kids adorent (il n'y a que là-bas qu'ils peuvent manger des Kinders au petit-dèj/se coucher à 22h/dormir avec le chien), ça ne coûte pas un bras (= le trajet + un cadeau pour remercier), et les grands-parents se régalaient.

Inconvénients : vous avez peur de provoquer moult AVC à ces derniers en les soumettant trop fréquemment à cette épreuve sur-olympique. Et au retour, évidemment, il faut réajuster quelques principes d'éducation (« Mais si, je te jure, Mamie elle rigole si je me cure le nez à table en criant cacaproust aux invités ! »).

Bref, le casse-tête est intense, onéreux, épuisant. Mais pourtant, vous êtes toujours heureuse de voir arriver les vacances. Parce que la dernière semaine, face au taux extrême et soudain de fatigue/chouinage/capriçouille/ingérabilité de vos kids, vous vous dites que soit l'Enfant a une alerte interne le prévenant de l'imminence des congés (« vas-y, c'est l'heure, sois relou »), soit l'Éducation Nationale a extrêmement bien calculé son coup pour reposer un peu les parents.

Ahem. Allô, Papi-Mamie... ?



« Jenepensepasàmafille-jenepensepasàmafille-jenepensepasàmafille... »

LE WEEK-END EN AMOUREUX « RENDEZ-VOUS EN TERRE INCONNUE »



Ce matin-là, quand vous vous réveillez, tout est silencieux. Bien trop silencieux, à la réflexion. Vous vous dites donc que ce doit être le milieu de la nuit. Un demi-œil à la fenêtre : bizarre, il fait déjà jour. L'autre moitié d'œil sur votre portable pour checker l'heure : comment ça, 8h39 ?!! TOTALE PANIQUE. Car chacun sait qu'un réveil silencieux à 8h39 n'a absolument pas lieu dans la vie d'une Wonder Mother – les réveils sont plutôt au son des pleurs d'une otite à 2h13, ou d'un joyeux « tu viens jouer au train avec moi Maman ?! » à 6h28. La routine, quoi.

Mais très vite votre panique retombe. Vous perceutez, vous vous souvenez. C'est aujourd'hui. LE jour ! Ce divin jour prévu depuis une éternité ! Aujourd'hui, les enfants sont chez Papi et Mamie. Car ce week-end, VOUS PARTEZ À ROME EN AMOUREUX. (*coup de tonnerre + symphonie N°5 de Beethoven*)

Incroyable mais vrai, pendant 48h, vous n'allez plus être une mère et un père, mais un couple. Un « couple »... ! Rien que le mot vous fait bizarre. Vous avez probablement un peu oublié comment c'était de partir en week-end sans enfant, aussi, je vous rafraîchis la mémoire sur quelques points importants.

L'avion, pour commencer. Vous n'allez pas me croire, mais aujourd'hui, dans l'avion, vous n'allez pas changer trois couches, ramasser 176 fois le même jouet, donner le goûter, ramasser un kilo de miettes sur la moquette, répéter « chut ! » toutes les 8 secondes comme une aliénée, vous excuser auprès du passager de devant pour les coups de pieds, ou arpenter mille fois l'allée centrale telle une mannequin anémique sur catwalk pour distraire un bébé énervé. Non. Dans l'avion, vous allez pouvoir faire ce que vous voulez. Genre, lire ! Parler. Rêvasser. Ou même dormir (OUI, DORMIR !). Ça fout le vertige, hein... ?

Ensuite, à l'hôtel, il va se passer des trucs incroyables. Par exemple, vous n'allez pas illico déplier un lit parapluie, sécuriser les prises, installer toutes les affaires au cordeau, donner un biberon, chercher frénétiquement des activités pour enfant dans les environs et prendre une douche en 17 secondes max. Non, non. À l'hôtel, vous allez pouvoir prendre un (très long) bain, explorer le mini-bar, déambuler en peignoir blanc, jouer au Scrabble avec votre chéri (ahem), et dormir (OUI, DORMIR ! bis). Surréaliste, je sais.

Et le reste du temps, vous demandez-vous, éperdue face à tant de liberté oubliée... ? Et bien, pour commencer, vous allez vous promener (lâchez donc cette poussette attrapée par réflexe dans le hall de l'hôtel, elle n'est pas à vous). Errer à deux, comme de jeunes et fous tourtereaux nullipares. Faire une expo. Des restos. Des boutiques. La sieste (OUI, DORMIR ! ter). Un bar, ou deux, ou trois. Parler, parler, parler avec votre homme, sans être interrompus toutes les 2 secondes et demi par un cri, une question, une main poisseuse s'agrippant à votre jupe ou une odeur suspecte s'échappant d'un petit derrière.

Oui, ce sera fabuleux. Extatique. Paradisiaque. Féerique. Tous les deux, vous savourerez chaque minute, chaque instant, soupirant amèrement à l'idée de rentrer retrouver votre harassant quotidien, hélas...

Mais je me dois de vous prévenir. Vous ferez également quelque chose d'un peu honteux. Dont vous rougirez tous les deux et que vous n'avouerez à personne. Vous le ferez à l'hôtel, avant de vous endormir. Vous le ferez peut-être même dans l'avion, bande de cachottiers. Mais n'ayez pas honte, c'est parfaitement naturel, tous les jeunes parents s'adonnent à cette activité coupable : promis, juré, tous les couples qui s'échappent en week-end regardent à un moment ou à un autre des photos de leurs enfants sur leur portable, en soupirant d'attendrissement, les yeux humides et le cœur ému. Je sais, c'est pathétique. Mais être parent, c'est être un peu dérangé de la tête, vous le savez bien désormais.

Allez, sur ce, bon week-end love ! Bande de veinards, va.

Because I'm happy,
happy happy!



« - C'est quoi une bonne résolution, Maman ?
- Mmmm... c'est par exemple décider de faire ses nuits mon chéri ! »

AU NOUVEL AN, JE NE FAIS RIEN. ENFIN... PRESQUE RIEN.

Chaque année, c'est la même chose. Au fur et à mesure que le mois de décembre avance, la question fuse partout. « Tu fais quoi pour le 31 ? » Cette question, dont votre vie dépendait quand vous aviez 18 ans, ne vous fait désormais ni chaud ni froid. Voire, doucement rigoler. La teuf du 31, vous avez connu, oui merci. Dans un autre siècle, à l'ère préhistorique. Ah ça, la grosse fiesta boule à facettes, avec fontaines de champ', robes à paillettes et tonnes de potes fufous sur le dancefloor, vous avez donné ! Mais maintenant, c'est différent, maintenant, vous êtes parent. Dieu merci, c'est terminé, toutes ces bêtises. D'ailleurs, ça ne vous fait plus envie du tout. Et puis, vous êtes trop vieux. Mais si, vous avez une ride, là, quand vous fronchez les sourcils. Et la barbe de votre chéri a un poil blanc, vous l'avez vu. Encore un peu et il pourra bosser dans les grands magasins en décembre avec un manteau rouge. Allez, disons-le tout net, vous, le 31, c'est juré, vous ne faites rien. Rien de rien.

Enfin, bien sûr, juste un petit dîner tous les deux, en amoureux.

... Quoique, vous pourriez peut-être seulement inviter les Truc. Après tout, ce sont vos meilleurs potes, et ils habitent à deux pas, même pas besoin de prendre la voiture. Ils pourraient amener les petits, on les mettrait dans la chambre des vôtres. Un bon dîner bien calme entre gens adultes, un bisou à minuit, et voilà, ce sera plié. ... Mais quand vous y pensez, pourquoi ne pas proposer aux Bidule... ? Qu'est-ce que vous aviez rigolé avec eux, l'année dernière ! Mais ça restera calme, hein, juste une petite bouffe sympathique entre amis d'âge mûr. Point.

... Oui mais, inviter les Bidule sans inviter les Chose, alors que c'est grâce à eux que vous les avez connus, ce serait une grave faute de goût amical, non ? Allez, va pour les Chose ! Un truc intime. 8 adultes, 7 petits, c'est intime, non... ?

Allez, vendu ! Vous ferez la popote toute la journée, ça tombe bien, vous avez des tonnes de recettes à essayer. Et puis, ce sera l'occasion de mettre votre petite robe noire à sequins. Celle que vous avez achetée pour aller avec votre huile pailletée pour le corps. ... Oui, mais, du coup, cette robe festive (et son huile pailletée assortie, et vos escarpins de reine de la nuit), elle mériterait que vous dansiez, quand même. Mais oui, on dansera un peu. Juste un peu. Comme des vieux, calmement. Et à 1h (ou 2 ?) max, ouste, tout le monde dehors, au dodo ! ... Bon, bien sûr, ça dépend si on invite aussi Machin. Avec lui, c'est avalanche de jéroboams de champ' et dancefloor jusqu'au petit matin – la folie pure, ça ne rate jamais. En plus, quand vous y pensez, il est peut-être tout seul ce soir-là, c'est son premier 31 depuis son divorce... Oui, il faut l'inviter, c'est une question d'assistance à personne en danger.

Ok donc récapitulons : vous, les Truc, les Bidule, les Chose, Machin, une robe à sequins, un corps pailleté, un dîner de dingue, des jéroboams de bulles, et un gros dancefloor jusqu'à l'aube. Ahem.

Voilà, comme dit plus haut, chaque année, c'est la même chose. Vous vous croyez rangés des voitures, « trop vieux pour ces bêtises », vous jurez vos grands dieux qu'on ne vous y reprendra plus, et au final, chez vous, ça devient l'équivalent des 10 ans du Baron hostés par les West-Kardashian.

Soupir. On ne se refait pas. En tous cas, quel que soit votre type de réveillon, les Wonder Mothers, nous vous souhaitons une WONDER ANNÉE !

Et des tonnes de bonheur.

TRUCS ET ASTUCES



Cécile, trois enfants de 9, 6 et 3 ans. Consultante.

*« Être à 100%
avec mes enfants
quand je suis
avec eux,
et accepter que
je ne suis pas
parfaite »*

Mes trucs pour réussir à tout mener de front ? De la flexibilité dans mon emploi du temps tout en essayant de maintenir des frontières - par exemple, être à 100% avec les enfants quand je suis avec eux (ni mails, ni coups de fil professionnels), et beaucoup de discipline les jours de télétravail. Savoir me déconnecter de ma journée de boulot en lisant une histoire (cela me détend et ravit les enfants), mais surtout, surtout, accepter de ne pas être parfaite et cesser de culpabiliser pour tout... Un bon message pour nos enfants au passage !



« - Je t'aime !
- Mais qui êtes-vous ? »

L'AMOUR, UN JEU D'ENFANT

Parfois, comme tous les couples, vous vous demandez quelle est la recette de l'amour éternel. Celui qui dure, réchauffe les cœurs, étoile les nuits, ensoleille les matins, préserve les familles entières (ou solidement recomposées), et garde les assiettes en un seul morceau.

Surprise : en ces temps un peu gnan-gnan de Saint-Valentin où l'on ne parle que dîners romantiques, bouquets enturbannés et boîtes de chocolats en forme de cœur, c'est votre fils qui vous a donné la solution. Paf, comme ça, avec sa voix de poussin nourri au miel.

Vous étiez tranquillement en train de plier du linge, et votre petit garçon se concentrait sur un dessin pour son amoureuse. Ces deux-là, une histoire Wqui dure, une vraie pub *The Kooples*... « Antoine et Paola, 5 ans, en couple depuis la crèche ». Scandaleusement mignons. Il terminait le palais d'une princesse à trois wbras et cheveux roses (pourquoi pas), quand soudain, il a lancé cette question cruciale : « et Papa, tu vas lui faire un dessin pour la fête des amoureux ? » Vous avez ri avec attendrissement, expliquant que non, haha, les grands ne s'offraient pas de dessins... « Mais tu lui fais un cadeau au moins ? » Votre rire s'est un peu éteint, la petite fourmi du doute commençant à vous grignoter. « Non mon chéri, tu sais, quand on est un papa et une maman, on n'est plus trop obligés de fêter la fête des amoureux, on trouve ça un peu surfait, et, heu... » Même à vos propres oreilles, l'explication sonnait lamentable.

Regard choqué, navré, voire attristé de votre fils. « Mais tu lui écriras même pas une carte ? Et vous irez même pas au restaurant vous faire des bisous avec des pâtes, comme dans *La Belle et le Clochard* ?! » Là, vous n'avez plus su si vous deviez rire (imaginant Jean-Michel et vous-même vous donnant passionnément des bisous à la bolognaise chez l'Italien d'en bas) ou chouiner (devant la candeur totalement adorable de votre petit garçon).

C'est alors que votre coach amoureux miniature a lancé sa dernière flèche, d'une poignante innocence : « mais alors, comment il va savoir que tu l'aimes, Papa...? » Cette fois, vous n'avez rien trouvé à répondre. Suspendant en plein vol votre geste (à savoir le pliage délicat d'un top en soie), vous vous êtes assise. Sonnée. Mais bien sûr. Bien sûr que la Saint-Valentin est gnan-gnan. Bien sûr qu'on n'a plus 15 ans. Bien sûr que vous n'allez pas sortir d'un gâteau pour votre mari en nuisette transparente, une rose entre les dents (sérieux, ces épines...). Mais votre fils n'aurait-il pas raison ? Ne devrait-on pas se dire et surtout se prouver qu'on s'aime dès qu'on en a l'occasion ?

Et voilà. Voilà comment ce mini Cupidon en chaussons vous a donné envie d'enfiler une jolie robe, booker une baby-sitter, emmener votre chéri au resto et même lui offrir les baskets dont il rêvait pour son running du matin. Parce qu'il vous a rappelé que l'amour s'entretenait. Bon, ça vous a demandé un peu plus de moyen et d'organisation qu'un dessin de princesse à trois bras et cheveux roses (quoi que...), mais au fond, c'était exactement la même chose : se donner de l'amour. En attendant, elle a bien de la chance, cette petite Paola... Elle a un amoureux en or – et vous ne dites pas ça parce que c'est votre fils, bien sûr.

Bonne Saint-Val' à vous !

TRUCS ET ASTUCES



Cynthia, deux enfants de 1 et 4 ans, coach en image.

« Mon secret de Wonder Mother, c'est... Wonder Husband ! »

Mon secret de Wonder Mother, c'est... Wonder Husband ! Un mari qui ne fait pas semblant de dormir quand il entend baby hurler à casser les murs. Sinon, il y a aussi le cumul de tâches : plus j'ai d'occupations, mieux je me débrouille, car je trouve que bizarrement plus on est speed et plus notre organisation est au millimètre. Et pour finir, mon VRAI secret de Wonder Mother à moi, c'est de me projeter dans 20 ans... voire moins, à l'adolescence des enfants (et là j'ai envie de verser une petite larme) : je suis sûre que quand ils seront ados ou partis de la maison, on donnerait des millions pour revivre ces moments de bonheur !



Julia Vignali





Ce n'est pas parce qu'elles sont célèbres que leur vie de maman est forcément plus simple que la nôtre... Rencontre avec **Julia Vignali**, mère d'un enfant de 9 ans, comédienne, présentatrice télé et auteure.

CV EXPRESS :

Quelle Wonder Mother ne connaît pas Julia... ?! Elle a été pendant 3 ans notre grande prêtresse parentale préférée en animant *Les Maternelles* sur France 5. Actuellement, elle prépare plusieurs projets pour la télévision, et non contente de nous avoir toutes aidées dans notre vie de mamans, elle a aussi décidé de nous rendre la quarantaine plus douce : son dernier livre, *40 c'est le nouveau 30* (éditions Flammarion), nous offre sur un plateau toutes les clefs pour aimer cet âge charnière, aussi bien côté boulot que côté cœur, en passant par les enfants, l'acceptation de soi ou le sexe. Merci Julia !

Pour la suivre : Twitter [@juliavignali](https://twitter.com/juliavignali).



QUELLE EST TON ARME FATALE POUR RÉUSSIR À ASSURER AU QUOTIDIEN ?

Pour quelqu'un comme moi d'hyperactif tendance tête en l'air (je passe la moitié de ma journée à essayer de retrouver ce que je pense avoir oublié, perdu ou m'être fait voler : clés, smartphone, passeport, etc. !), il n'y a qu'une solution : une organisation béton. Des parents à moins d'un kilomètre en poussette, un agenda de « psychopathe » (fluo rose pour souligner les rendez-vous perso, jaune pour le boulot et vert pour tout ce qui concerne mon fils). Des rendez-vous calés au quart d'heure près (du coup, je suis très ponctuelle), et des to-do lists qui débordent de partout ! Le bonus ? Toutes les 5 semaines, j'essaie de prendre 1 semaine de vacances avec mon fils... et là, c'est la décompression totale : je ne fais RIEN !!!

SI TU POUVAIS RÉELLEMENT TE TRANSFORMER EN SUPER-HÉROÏNE, QUEL SUPERPOUVOIR VOUDRAIS-TU AVOIR ET POURQUOI ?

J'aimerais avoir le superpouvoir de savoir et apprécier parfois de ne RIEN FAIRE ! J'ai récemment acheté un sublime canapé, sur lequel je ne me souviens pas de m'être jamais assise plus de... 15 minutes d'affilée. Mes amis me disent qu'on y est très bien... C'est de famille, ma grand-mère maternelle était comme cela, et je l'ai regardée s'activer toute mon enfance !

EN QUOI TA CARRIÈRE/TON MÉTIER ONT INFLUENCÉ TA VIE DE MÈRE ?

Je dois dire que le fait d'avoir présenté l'émission « Les Maternelles » sur *France 5* pendant 3 ans m'a permis de comprendre énormément de chose sur ma maternité et mon devenir mère. Cela a été très précieux pour moi dans mon rapport à mon fils, et m'a beaucoup aidée au quotidien. Le fait de parler à des spécialistes de



« *Toutes les
5 semaines,
j'essaie
de prendre
1 semaine de
vacances avec
mon fils... »*

la petite enfance tous les jours était très rassurant, surtout quand on est une maman flippée comme moi !

**LE CONSEIL QUE TU AURAS AIMÉ
QU'ON TE DONNE QUAND TU ES
DEVENUE MAMAN ?**

Fais comme tu le sens et surtout arrête de culpabiliser ! Ne joue pas au concours de la meilleure maman, tes enfants te remercieront.



« J'ai gagné ! »

RÉGRESSION MON AMIE

Depuis que vous êtes maman, vous avez repéré plusieurs jours dans l'année vraiment très sympathiques.

Noël, par exemple, qui a retrouvé toute sa magie depuis que des petits chaussons mignons se glissent au pied du sapin, et que des piailllements émerveillés vous réveillent en fanfare pour célébrer le passage du Père Noël. La fête des Mères, aussi, avec ses cadeaux-happenings dignes d'un artiste contemporain sous substance, qui réussissent malgré tout à vous mettre la larme à l'œil. Mais il y a surtout... Pâques.

Pâques, c'est le jour où vous avez le droit (que dis-je, le devoir) de vous gaver de chocolats de toutes sortes. De préférence, les plus régressifs du monde. *Vade retro*, l'élégant extra-noir à trois mille pourcents de cacao et pointe de sel de l'Himalaya bio du matin pur. Rentre chez toi, la délicate boîte de mignardises fourrées à l'amande et hors de prix. Hashtag adieu, la tablette à lamelles d'or designée par le fils spirituel d'Ora Ito et Stark.

À Pâques, merci la vie, c'est la fête au chocolat au lait bas de gamme en papier qui brille, aux petits machins pralinés écoeurants, aux cochonneries de toutes les couleurs chimiques en promo, aux fabuleux trucs ovoïdes cachant des jouets (dont le revêtement intérieur blanc vous torture de délice), aux mini-œufs de la même marque (on ne cite pas, hein, mais vous avez compris), tellement divins que vous ramperiez quelques kilomètres sur du verre brisé pour en avaler un. Ou mille. Bref, c'est la fête du grand n'importe quoi cacoté, et en plus, c'est obligatoire. Joie pure.

Bien sûr, à la base, vous êtes une adulte qui se respecte. Et toutes ces choses que vous avez soigneusement cachées dans le jardin, « apportées par le Lapin de Pâques », sont pour vos enfants. Jamais vous n'en subtiliserez le moindre gramme en douce – pas votre genre. D'ailleurs, ce n'est pas la peine, vu que ces petits amours, au bout d'à peine deux morceaux, sont un peu barbouillés et préfèrent mille fois jouer au mini-super-héros-en-plastique-trouvé-dans-l'œuf-jaune, tout en disant : « Maman, si tu veux, tu peux manger un bout de mon œuf, moi je finirai le reste demain au goûter ». Mon chaton, bien sûr, si je peux te rendre ce service...

D'ailleurs, à bien y réfléchir, vous avez parfaitement le droit de profiter éhontément des gavages honteux de cette journée. D'abord parce que, ne l'ignorons pas, vous venez de perdre une heure de sommeil il y a peu – scandale et beuglements de fatigue. Ensuite parce que, pour aider vos enfants à trouver les œufs, lapins et autres poules enrubannées (beaucoup trop bien cachés par leur père, qui pensait apparemment devoir les planquer contre le fisc), vous avez crapahuté pendant une heure à 4 pattes dans le jardin. Après le sport aéré, à vous le réconfort chocolaté.

Bon app' !

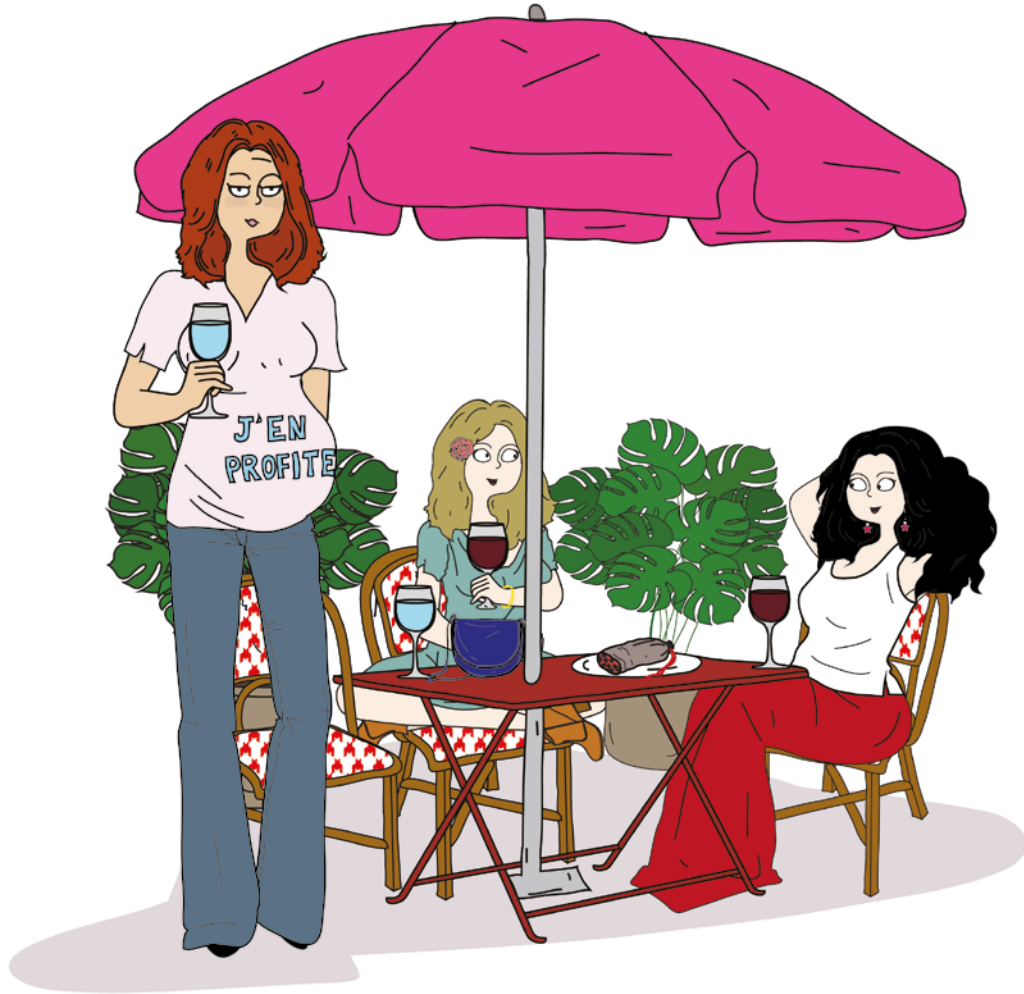
TRUCS ET ASTUCES



Sandra, deux enfants de 7 et 4 ans,
directrice artistique et illustratrice.

*« Me sentir bien
dans ma peau. »*

En plus de tout ce qui paraît évident, comme le café, l'organisation ou l'anticipation, je dirais que mon « arme fatale et secrète » pour remplir mon rôle de Wonder Mother en restant une femme épanouie, c'est d'être « impeccable » tous les jours, week-end compris ! Je veux dire « impeccable » à mes yeux évidemment, puisque tout est relatif. Dès le matin, je m'habille et me maquille légèrement de manière à me sentir bien dans ma peau. Histoire d'avoir un style, une allure, une coiffure et un maquillage que je puisse garder/assumer toute la journée. Ça paraît simple, mais ça me donne une super pêche pour m'occuper de mes enfants « avec plaisir » et bosser !



« Tu verras, la grossesse, c'est le plus beau moment de ta vie... »

WONDER MOTHER ENCEINTE

Vous êtes enceinte ? Ou en tous cas, vous l'avez été. On a à peu près tout écrit sur cette incroyable période de la vie qu'est la grossesse, et je ne vous ferai ni l'affront ni l'ennui de vous expliquer en long en large et en travers en quoi ces 9 mois sont particulièrement héroïques et donc « wonder-motheresques », tant c'est une évidence.

En revanche, j'aimerais souligner une manie étrange qu'ont toutes les mères autour de vous dès lors que vous annoncez votre état. Non, pas celle de vous narrer par le menu toute leur grossesse à elle, accouchement et épisio compris, alors que vous n'aviez rien demandé et que vous êtes en train de déjeuner (beurk). Je voudrais uniquement me concentrer sur ce petit mot étrange que toutes ou presque vous murmurent d'un air transi : « PROFITE... ».

« Profite ». Vous en restez interloquée. Profiter de quoi, précisément... ? Des nausées soi-disant matinales qui vous rendent incapable d'avaler quoi que ce soit du matin au soir, pendant 5 mois (oui, vous n'avez pas de bol) ? Profiter des kilos qui malgré les dites nausées s'accumulent sur vos hanches, vos cuisses et vos bras (aucun intérêt) avec une joyeuse régularité ? Profiter des mignonnes fringues qui ne vous vont plus, du sport qui devient compliqué, des packs d'eau intransportables, des examens gynécologiques intrusifs toutes les 5 minutes ? Profiter de ne plus pouvoir boire une seule goutte de champagne, d'oublier les sushis, de laver la salade comme si elle était radio-active, et de sur-cuire la viande au cas où un monstre psychopathe se cacherait dedans ? Profiter de la terreur qui vous assaille dès que bébé ne bouge plus pendant 7 secondes ? Profiter de la peur

panique à l'idée d'accoucher trop tôt/trop tard/en siège/sans péri/à l'envers/sans les mains ? Profiter de ne plus dormir, de ne plus bosser, de ne plus bouger, de ne plus danser, de ne plus... Non, vraiment, cela resterait l'un des principaux mystères de la grossesse, ce fameux « profite » susurré par vos copines, collègues et inconnues bien intentionnées, avec une larmichette à l'œil.

Puis, vous avez accouché. Vous avez pouponné. Vous avez vu votre petit bouchon grandir. Et vous avez compris.

Vous avez compris qu'à la prochaine grossesse, s'il y en avait une, vous profiteriez, oui, et à fond. Vous profiteriez de cette magie hallucinante de ne jamais être seule. De savoir, avant même de le sentir, qu'un petit bout de chou vivant se construisait un nid tout au fond de vous. Profiter de voir votre corps changer, se développer, se magnifier, se surpasser pour fabriquer une personne. Profiter de cette poitrine magnifique qui est momentanément la vôtre. Profiter de ces petits coups mignons qui disent bonjour, et de cette bosse à côté de votre nombril qui ressemble bien à un pied minuscule. Profiter d'être précieuse, différente, divine, ancestrale, animale, presque magique, et de voir le regard des autres s'emplier d'un respect teinté de nostalgie sur votre gros bidon. Profiter de ces moments de solitude à deux, de ces caresses à travers la peau, de ces battements de coeur émouvants dans l'écran de l'échographe. Profiter de préparer sa chambre, votre valise, des habits adorables. Profiter de lui, encore mystérieux, inconnu, mais déjà vôtre, tellement. Profiter de cette parenthèse géniale et incomparable. Et, plus pragmatiquement, profiter du silence, de la tranquillité, du repos, de la vie de couple, de l'aîné, avant que tout ne soit tourneboulé. Profiter aussi des sièges dans le bus (que vous demandez, au cas où l'on ne vous

les proposerait pas), de ne plus faire la queue nulle part, d'avoir tous les droits partout, bref, d'être une reine, une vraie, pendant quelques mois. Avec le plus précieux des royaumes à l'intérieur de vous.

Alors oui, vous aussi, depuis, quand une copine vous annonce sa grossesse, vous lui sortez, les yeux mouillés, la voix faiblarde, un bon vieux « PROFITE » énamouré. Et tant pis si elle lève les yeux au ciel, tant pis si elle vous maudit ou vous prend pour une folle, vous savez bien qu'un jour, c'est elle qui le ressortira à quelqu'un, comme un flambeau maternel passant de main en main.

Allez, profitez bien !

TRUCS ET ASTUCES



Deborah, deux enfants de 1 et 3 ans, rédactrice photo.

« Leurs sourires, les vacances, le temps qui file... et mon épisode de Friends au déjeuner ! »

Je me suis toujours dit que je ferais tout ce que je peux pour mes enfants, pour leur équilibre, leur alimentation, leur instruction. Et cette promesse que je m'étais faite, me permet de ne pas me poser de questions sur certains passages parfois difficiles de la maternité.

Ensuite il y a leur joie, leur épanouissement qui m'aide à moins sentir ma fatigue – quand par exemple après une nuit de 3h, je sors quand même au parc avec 8 kg en porte bébé et 12 kg en poussette, ou quand je me lance dans une pizza maison plutôt que des pâtes en 6 minutes. Leurs sourires me font tout oublier. Les vacances aident aussi à tenir sur le long terme, c'est comme en toile de fond de toutes les crises de larmes pour une goutte d'eau dans l'œil pendant le bain, les hurlements parce que la grande ne voulait pas mettre le pantalon gris... Je vois au loin LES vacances, ou même la perspective d'un mini week-end à deux heures de la maison. Ça m'aide à rester debout, et j'en parle aussi aux enfants, qui gardent ça dans un coin de leur tête. Je me dis aussi très souvent quand je suis épuisée que je dois prendre tout ce que je peux prendre de ces instants – même intenses – car ils vont grandir...

Et que plus jamais les minutes n'aient cette saveur, le temps file et bientôt je devrai les faire garder, les mettre à l'école, et, malgré la fatigue, je réalise ma chance. Sinon, le midi, je regarde mon épisode de Friends (rituel sacré) pour faire une pause dans ma journée 100% enfants ! Pour finir, le gros bonus, c'est l'histoire du soir, qui est le signe de la fin de la journée de parents (enfin si on met de côté les réveils nocturnes, hein...), et surtout un vrai moment de partage avec les enfants. Chacun a son histoire, et ça fait du bien après une journée parfois chargée ou tendue... ou même une journée cool !



« Mon collier ? Oh, il vient de chez un petit créateur... »

WONDER MOTHER & LA FÊTE DES MÈRES

Ah, nous y voilà. La fête des Mères.

Cette année, elle tombe le dimanche 29 mai.

À son approche, on parie que vous entendrez toutes sortes de critiques à son sujet. « C'est une fête commerciale » étant un thème assez récurrent, décliné en « c'est que pour vendre », « moi je la boycotte comme la Saint-Valentin », et autres « Ma mère va criser si je ne lui envoie pas des fleurs ».

Vous aurez aussi droit au thème « à bas les colliers de nouilles ». Mais si, vous savez, quand les parents se plaignent d'avance des cadeaux homemade atroces qu'ils vont recevoir des blanches mains de leur progéniture, en direct live de la crèche ou de l'école maternelle. « Ah non, dimanche, l'horreur, je vais encore avoir droit à un photophore en pâte à sel fluo ! », « t'as eu quoi l'année dernière toi ? Ça se fait encore le rouleau de PQ peint aux feutres ? »

Tss-tss. Foutaises, tout ça. Je vais vous confier un secret : tout le monde ment. J'en suis persuadée. Et moi, Wonder Mother, super-héroïne des temps modernes de la parentalité, je me dois d'éradiquer le mensonge universel. Et je vais vous dire la vérité.

La vérité, c'est que toute mère normalement constituée fond devant les premières œuvres amoureusement confectionnées par ses petits poussins à la crèche ou à l'école. Surtout la première fois.

Qu'importe si ce cendrier en argile ressemble à un étron bionique de sanglier malade. Qu'importe si ce pot de yaourt en verre, abondamment décoré de paillettes,

de vernis rose et de stickers-cœur, ferait vomir d'overdose Hello Kitty, Mariah Carey et Cathy Guetta réunies, pourtant pas du genre avares de kitscherie girly.

Qu'importe si votre enfant semble peindre ou écrire avec les pieds, voire avec les genoux, voire les yeux fermés, et que ce petit cadre-photo en matière non-identifiée (et de forme non-identifiée non plus, d'ailleurs), pourrait aisément figurer au palmarès des pires œuvres exposées à la Fiac.

Quand vous ouvrez votre paquet (ou que vous faites semblant, vu que Petit Chaton l'a déjà ouvert à votre place dès son retour de l'école, pour manger le bonbon qu'il y avait en bonus dedans), quand vous ouvrez ce paquet donc, vous fondez illico tel un Sundae caramel sous le soleil des Maldives. Larmoyante, gélatineuse et pathétique, vous êtes. Parce que sur l'argile, là et là, vous reconnaissez l'empreinte de ses petits doigts mignonnets. Parce que les paillettes, le pauvre, il en a encore jusque dans les sourcils. Parce que ce petit objet immonde et adorable à la fois, c'est tout son cœur grenadine qu'il a mis dedans, pour vous, sa maman, sa fée, son centre absolu de l'univers métaphysique. Et soudain, toute « commerciale » qu'elle soit, cette fête des Mères vous passe franco le cœur en machine, programme 60°, essorage maximum.


D'ailleurs, son cadeau, il va trôner sur votre table de nuit pendant quelques années, vous rappelant chaque soir la douceur d'être mère. Jusqu'à ce que ce soit lui, Petit Chaton, devenu grand et oublieux, qui vous demande un beau matin : « c'est quoi ce truc super moche dans lequel tu ranges tes écouteurs ? »

... Sale petit ingrat.

Merci !

Inspiré par les mamans de Showroomprivé :

MONIKA • ADELE • OLIVIA • ALINE • DOUNIA • AMANDINE • ANGELA
• ANISSA • SÉVERINE • AUDREY • MILÈNE • CAMILLE • INZA • CANDY
• CÉCILE • PRISCILLA • MARIE • CECILIA • CHANTAL • CLARA
• ETELVINA • CLAUDIA • JULIA • CONCEPCION • CORALINE •
LORETTA • DELPHINE • DIANE • ELSA • MÉLISANDE • EVE • FATIMA
• FRÉDÉRIQUE • GÉRALDINE • GWENAELLE • HÉLÈNE • ANDERSON •
IRACHE • ISABELLE • IZZA • AMELIE • CHARLOTTE • JESSICA • JOSÉE
• KARINE • LAURENCE • LAURÈNE • LINDA • CRISTINA • AXELLE •
LUDIVINE • MARIA • ANNA-MARIA • MARIANNE • LANDRINE • MARINE
• MARION • ELISABETH • DÉBORAH • AURÉLIE • MYRIAM • NATHALIE
• CHRISTELLE • NAWALE • ADELINE • NGOUYE • PATRICIA • RACHEL
• SONIA • STÉPHANIE • SUSANA • TATIANA • VIRGINIE • JOSIANE

Retrouvez toutes les semaines
les chroniques de Wonder Mother sur  le blog :

<http://blog.showroomprive.com>



Parce que toutes les mamans sont des super-héroïnes assurant au quotidien sur tous les fronts, Wonder Mother et Showroomprivé vous ont concocté ce livre tout en énergie, en humour et en power. Compilant les chroniques de Wonder Mother publiées sur le blog Kiss, mais aussi textes inédits, astuces de copines et interviews de mamans célèbres, ce petit ouvrage est là pour vous rappeler que vous n'êtes pas seule... et surtout à quel point vous êtes fantastique. Bravo les Wonder Mothers, surtout ne changez rien, vous êtes parfaites !

showroomprivé.com